

PROGRAMMATION

AVR. ESPACE DJANGO JUIL.20



ÉPILOGUE

L'Espace Django, je l'ai découvert par le biais d'une association de retraités pour un concert « à la bonne heure ». Après avoir reçu un courriel très chaleureux de Mourad, je me rends à ce spectacle malgré tout un peu angoissée. Pourquoi angoissée ? Simplement parce que je suis une P.M.R. comme on dit (personne à mobilité réduite) et que j'ai connu de nombreux déboires dans d'autres salles qui, malgré leurs promesses, n'étaient pas vraiment accessibles. Le large sourire de Mourad et sa gentillesse à m'aider à me garer sur la seule place de stationnement pour P.M.R., à l'époque dans le parking du personnel, m'ont conquise.

Puis, j'ai assisté à un autre concert... Et à un autre... Me sentant de plus en plus à l'aise à Django, j'ai suggéré qu'une demande soit faite à la Ville de Strasbourg pour qu'une place de stationnement P.M.R. soit mise en place sur le parking « public ». Là, Pierre est intervenu... Et tout un chacun sait que les demandes faites auprès des administrations peuvent devenir de véritables parcours du combattant. Enfin, au bout de très nombreux mois, une place de stationnement et un passage plat pour accéder à l'Espace Django existent désormais. J'en suis très heureuse car maintenant, comme tous les autres spectateurs, je suis AUTONOME.

Etant retraitée et auditrice surtout des radios « Accent 4 » ou France Musique, grâce aux bons conseils de Benoît et

à la diversité de ses programmations, je trouve parfaitement mon bonheur à Django. Il a ouvert mon horizon musical et j'ai en mémoire, parmi les derniers concerts, ceux d'Hermanos Gutierrez, de Cédric Burnside ou encore de Blick Bassy. J'apprécie la découverte de jeunes artistes locaux passant en première partie, et plus largement le foisonnement des styles au sein de cette salle. J'ai aussi énormément apprécié « Le Cabaret amoureux » et oserai-je l'avouer ?... Je suis une fan des séances *CinéDjango*. Que c'est agréable de voir ces films pour la jeunesse et de rire avec elle lors des séquences drôles, tout en évitant de laisser choir les pop-corn par terre bien sûr.

Je suis impressionnée par tout ce que fait encore l'équipe Django : par exemple à l'intention des habitants et des jeunes du quartier, les ateliers, les visites guidées et tant d'autres projets qui font sens. J'adhère totalement enfin à la création du « billet suspendu », qui permet à une personne en difficulté sociale d'assister à un spectacle et d'oublier pour un moment ses soucis.

Maintenant que je suis autonome (lol), je tiens à redire mes remerciements à toute l'équipe, aux agents de surveillance et au public pour les nombreux coups de main que vous m'avez fournis. Vos futurs sourires et paroles me procureront toujours autant de bonheur !

Mathilde Rapp,
Abonnée de l'Espace Django

ÉPILOGUE

PROGRAMMATION
PROGRAMMATION

CONCERT

QUARTIER LIBRE

CINÉMA

EXPOSITION

RENCONTRE

Des concerts : c'est la première chose qui vient en tête quand on pense à l'Espace Django.

Des concerts en tous genres, pour tous les goûts et tous les âges.

Avec des artistes fédérateurs, des étoiles montantes, les talents du coin, que l'on prend plaisir à découvrir et à faire découvrir.

Des concerts d'accord, mais pas que ! Pour les plus expansifs d'entre vous, il y a toujours nos soirées participatives baptisées *Quartier Libre*. L'occasion d'accéder à la scène, à la salle, dans un grand moment de lâcher-prise.

Et puis, si vous ne vous sentez pas la fibre musicale ou interactive, venez simplement profiter de nos *CinéDjango*, ces séances de cinéma pour les familles, de nos expositions « son & image » ou encore de nos nombreux temps de rencontre.

Définitivement plus excentrique qu'excentré l'Espace Django !

CONCERT

JULIE DOIRON + GUEST

FOLK LO-FI

En ce mois d'avril, nous sommes très heureux d'ouvrir nos portes à l'association Dernier Etage, qui depuis 20 ans, en partenariat avec Rose Macadam Production, s'engage aux côtés d'artistes de talent. A l'occasion de cette soirée spécial anniversaire, elle nous invite à une belle soirée folk, à la fois délicate et intense, portée par cette jeune artiste canadienne à la voix sensible, Julie Doiron. Cerise sur le gâteau : un/e artiste complètera ce magnifique plateau. Laissez-vous embarquer !



PROGRAMMATION

JEU. 09.04.20
— **20H30**

JULIE DOIRON
(FOLK LO-FI/CANADA)

Evoluant aujourd'hui dans un style folk/lo-fi, Julie Doiron propose une musique intimiste et électrique, qui n'est pas sans rappeler sa célèbre compatriote Feist, voire même une version

OUVERTURE DES PORTES : 20H

PRÉVENTES : 15€ - 10€

CAISSE DU SOIR : 18€

Non accessible au tarif abonné

Placement libre debout

féminine du bidouilleur/ compositeur/auteur américain Beck Hansen, ou encore par moments les envolées plus psychédéliques d'un Sonic Youth. Julie Doiron s'inscrit également par ses textes dans la tradition du poète canadien Leonard Cohen.

Contact : isabelle@rosemacadam.com - 06 10 83 22 11

Billetterie :

[https://www.helloasso.com/associations/](https://www.helloasso.com/associations/rose-macadam-dernier-etage/evenements/julie-doiron-guest)[rose-macadam-dernier-etage/evenements/julie-doiron-guest](https://www.helloasso.com/associations/rose-macadam-dernier-etage/evenements/julie-doiron-guest)

DEUTSCH

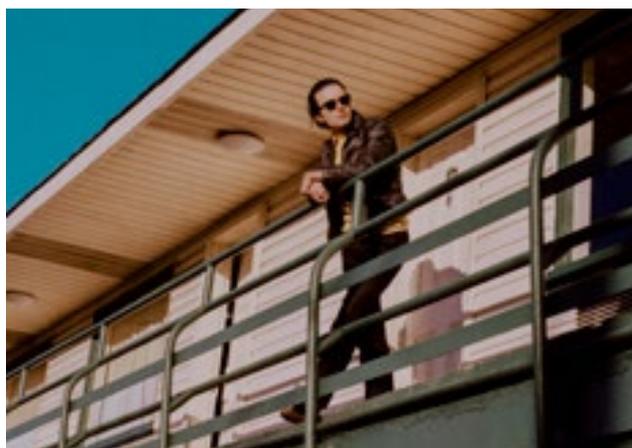
Nachdem im Februar BAAM Productions zu Gast bei uns waren, freuen wir uns sehr, unsere Türen diesmal für den Verein Dernier Étage zu öffnen. Seit zwanzig Jahren setzen sich seine Mitglieder in Zusammenarbeit mit Rose Macadam Productions für talentierte Künstler ein. Dieses Jubiläum wird bei Django gefeiert, und zwar in Form eines zugleich zarten und intensiven Folk-Abends mit der kanadischen Sängerin Julie Doiron. Ein/e zweite/r Künstler/in wird zudem für den Auftakt sorgen, lassen Sie sich einfach verführen!

CONCERT

THEO LAWRENCE + THOMAS SCHOEFFLER JR. AND THE RUSTY RIFLES

(COUNTRY/BLUES/ROCK)

Grande nouvelle : « notre » Thomas Schoeffler Jr., qui fait la fierté du blues alsacien depuis plusieurs années en solo, revient maintenant en bande organisée ! Avec les Rusty Rifles, ils se produiront pour la première fois à Strasbourg et transformeront Django en Saloon pour vous déroutier les oreilles ! Autre fierté nationale, l'immense Théo Lawrence vient nous délivrer la « Sauce Piquante » de son nouvel album, aussi sublime que les précédents. Amateurs de blues, de country, de rock ou même de soul, c'est la soirée french touch à ne pas louper !



VEN. 10.04.20 — 20H30

OUVERTURE DES PORTES : 20H

Placement libre debout

PRÉVENTES : 15€ – 10€ – 6€

CAISSE DU SOIR : 18€ – 13€ – 6€

THEO LAWRENCE
(FOLK ROCK AMERICANA/FRANCE)

L'oreille tendue vers les musiques du Texas et de La Louisiane, Theo Lawrence chante le rythm & blues avec talent et audace. Leader naturel d'un groupe au premier album remarqué, après une tournée de 150 dates en France et en Europe, Theo Lawrence s'affiche désormais en solo.

Abreuvé aux sources les plus abondantes de l'histoire de la musique, Theo Lawrence propose un road trip à travers les routes du sud des Etats-Unis aux arrangements savoureux. En cristallisant les influences avec modernité et élégance, il aborde un tournant plus direct et libéré, mêlant swamp rock et pop 60's, aux allures de Buddy Holly sous acides. Un savoir-faire, une maîtrise indiscutable, une attitude control freak assumée, mais à la fin, ce sont les sentiments qui l'emportent toujours.

THOMAS SCHOEFFLER JR.
AND THE RUSTY RIFLES
(COUNTRY BLUES/STRASBOURG)

Thomas Schoeffler Jr. est un ovni sur la planète du blues rock. Il a fait de ses compositions une prouesse technique qui, à chaque live, mérite un respect indéniable. Un one-man band dont on ne sait plus s'il possède ses instruments ou si ce sont eux qui le possèdent. Chacun de ses concerts est une vraie performance, saluée par d'innombrables nominations. Cette fois, il quitte son itinéraire solitaire. Sur scène, il sera en groupe ! Il sait que l'union fait la force et le démontre à travers les étonnantes plages qui constituent cet album enregistré aux côtés d'un solide trio. Epaulé par la guitariste Nick Wernet, le bassiste Thibaut Lévy et le batteur Maxime Domball, l'artiste poursuit sa mue pour nous embarquer dans un voyage musical et émotionnel très folk blues.

DEUTSCH

Breaking News: „Unser“ Thomas Schoeffler Jr, der solo bereits seit mehreren Jahren die elsässische Blues-Szene würdig vertritt, kommt nun in Begleitung mit den Rusty Rifles zurück auf die Bühne! Während ihres allerersten gemeinsamen Auftritts in Straßburg werden sie Saloon-Stimmung in den Espace Django bringen und unsere Ohren mal richtig pfeifen lassen! Ein weiteres Landeskind, der große Theo Lawrence, präsentiert danach sein äußerst gelungenes neues Album „Sauce piquante“. Blues-, Country-, Rock und sogar Soul-Fans aufgepasst: Diesen French-Touch-Abend dürfen Sie nicht verpassen!

RENCONTRE

ÉCOUTE DE PROG

Le constat est évident : comment savoir de quoi on parle si on n'écoute pas ? L'Espace Django vous propose un moment convivial pour prendre le temps d'écouter les artistes de la programmation à venir à Django. Des explications du programmeur sur ses choix, ses dilemmes et ses coups de cœur, le regard d'une équipe sur un projet global au plus proche des habitants, la complicité de la programmation et de l'action culturelle, la mise en lumière de la scène locale. Tant de sujets que l'équipe se fera un plaisir d'exposer à vos oreilles curieuses.

JEU. 16.04.20
 — 19H GRATUIT

DEUTSCH

Wie soll man über Musik reden, die man noch nie gehört hat? Der Espace Django lädt Sie zu einem Abend in entspannter Atmosphäre ein, bei dem Sie die bei Django auftretenden Künstler im Vorfeld entdecken können. Der Programmgestalter erläutert den Auswahlprozess und spricht über Dilemmata und Liebe auf den ersten Ton. Das Django-Team erzählt, wie versucht wird, die lokale Szene zu unterstützen oder die Bewohner des Stadtviertels Neuhof in die kulturelle Dynamik mit einzubeziehen. Neugierig geworden? Dann schauen Sie doch einfach vorbei!



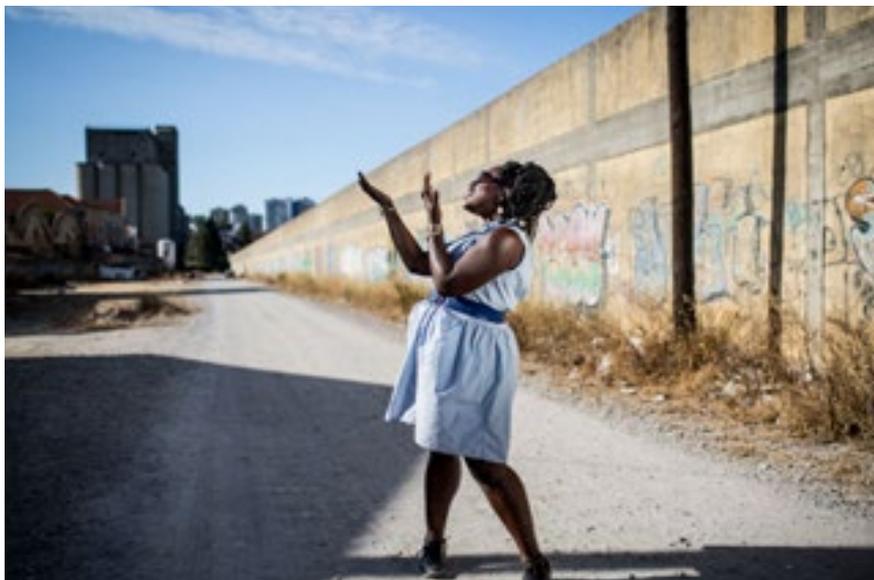
CONCERT

MELISSA LAVEAUX + TE BEIYO

CONCERT
TRADUIT EN LSF

POP ROCK CRÉOLE

Mieux connaître d'où l'on vient pour mieux savoir où l'on va. Les artistes puisent souvent dans leurs parcours pour nous combler de sonorités qui poussent à l'évasion. D'Haïti à la France en passant par le Canada, Mélissa Laveaux est une femme qui se nourrit des continents. Si toutefois il fallait mettre des mots sur sa musique, on pourrait parler de pop, de rock, de soul, le tout sous perfusion créole. Te Beiyo emprunte le même chemin, depuis la Martinique, et nous proposera un moment intime et solaire. N'attachez surtout pas vos ceintures, parés au décollage !



JEU. 30.04.20
— **20H30**

OUVERTURE DES PORTES : 20H
PRÉVENTES : 18€/13€/6€
CAISSE DU SOIR : 20€/15€/6€
Placement libre debout

CONCERT TRADUIT EN LSF (Langue des Signes Française)
par le collectif Deux mains sur scène



MELISSA LAVEAUX
(FRANCE, CANADA, HAÏTI)

Originaire d'Haïti, ayant grandi au Canada et vivant aujourd'hui à Paris, Mélissa Laveaux est riche d'influences multiples : après deux albums qui naviguaient entre folk langoureuse et pop percutante, elle célèbre ses racines créoles dans « Radyo Siwèl », un album qui explore et revisite le répertoire traditionnel haïtien. Ces chants populaires, ces cantiques pastoraux et ces hymnes solennels appartenant aux cultes vaudous et chrétiens. Le « Mereng » et le « Bann Grenn Siwèl » aussi, ces orchestres de rue tout en cuivres et percussions, auxquels Mélissa mêle la modernité pop et rock indé qu'on lui connaît, pour un résultat lourd et percussif ! Avec son timbre de voix unique, juvénile et sensuel à la fois,

Mélissa Laveaux nous rappelle que la musique est un symbole de résistance pour les colonisé-e-s, un cri de ralliement, un moyen d'exister. Elle nous fait découvrir à travers sa musique un petit pays à l'histoire complexe et à l'identité musicale plurielle, entre esclavagisme colonial, culture vaudou et mélanges ethniques.

TE BEIYO
(FRANCE, MARTINIQUE, GRAND-EST)

Une voix puissante, un chant d'ailleurs aux langues mêlées, un appel au monde pour tenir debout... Caresse arpeggée et souffles d'énergie brute, entre l'engagement de Tracy Chapman, la tendresse sensuelle d'Ayo et les envolées mélancoliques de Lhasa, Te Beiyo nous invite à la lumière de lendemains plus doux.

DEUTSCH

Nur wer seine Wurzeln kennt, kann wachsen. Musiker lassen oft ihre eigene Geschichte und Geographie in ihre Kunst einfließen, um uns auf musikalische Reisen einzuladen. Von Haiti über Kanada bis nach Frankreich: Mélissa Laveaux schöpft aus mehreren Kontinenten und bietet eine Mischung aus Pop, Rock und Soul, gefärbt von kreolischen Klängen. Te Beyo kommt ebenso von den Antillen, im Gepäck die Sonne von Martinique!

RENCONTRE

« LIVREZ-VOUS ! »

FESTIVAL DU LIVRE AUDIO



PROGRAMMATION

MER. 06.05.20 – DE 10H À 17H

GRATUIT – SUR INSCRIPTION AU 03 88 61 52 87 OU SUR [MOURAD@ESPACEDJANGO.EU](mailto:mourad@espacedjango.eu)

Après le succès de l'an dernier, difficile de ne pas remettre le couvert. Nous sommes donc ravis d'accueillir pour la seconde fois le festival du livre audio, organisé par l'association La Plume de Paon dans plusieurs lieux de Strasbourg du 6 au 17 mai. L'occasion de découvrir le livre audio, cette nouvelle expérience de lecture...

Les enregistrements de la dernière édition ont accouché de sublimes moments (vous pouvez retrouver les enregistrements sur notre

site internet), notamment avec un groupe d'enfants du Centre Louis Braille voisin (association Adèle de Glaubitz), avec qui nous avons tiré le fil en leur proposant dès janvier des ateliers sur le sujet, en préambule de l'accueil du festival.

Lors de cette journée dédiée à la lecture à voix haute, vous êtes donc invités à nous livrer votre lecture d'un texte « coup de cœur » ! Accompagné d'Olivier Gangloff, ingénieur du son, d'un membre de l'association La Plume de

Paon et de l'équipe Django, vous pourrez expérimenter la lecture à voix haute dans les conditions d'un studio d'enregistrement, rien que ça, en nous partageant vos plaisirs littéraires, quels qu'ils soient !

Pour participer, il vous suffit de préparer cette lecture « coup de cœur », puis de vous inscrire auprès de Mourad Mabrouki (mourad@espacedjango.eu ou 03 88 61 52 87).

CONCERT

TAMIKREST + KIDAN

ROCK TOUAREG



La ville de Kidal au Mali est considérée comme l'un des centres culturels de la culture touareg. C'est souvent de là que se créent des croisements artistiques géniaux, dont ce rythme électrisant appelé communément le rock touareg. Tamikrest reflète parfaitement cette union de tout un peuple qui fait fi des frontières et se bat pour préserver sa culture. Kidal est aussi la ville natale de Mossa, ce strasbourgeois d'adoption qui nous fera le plaisir d'ouvrir cette soirée pour ses amis et compatriotes. Préparez-vous à repartir avec du sable plein les chaussures !

MAR. 19.05.20 — 20H30

OUVERTURE DES PORTES : 20H
Placement libre debout

PRÉVENTES : 15€/10€/6€
CAISSE DU SOIR : 18€/13€/6€

TAMIKREST

(ROCK TOUAREG/MALI)

Considérés comme le fer de lance de la nouvelle génération touareg, ces héritiers légitimes de Tinariwen ouvrent depuis longtemps de nouvelles voies entre le blues du désert et le rock occidental. Tamikrest en langue tamasheq signifie jonction, connexion, noeud, coalition. Les membres du groupe viennent d'horizons différents (Mali, Niger, Algérie et France). Voulant assumer pleinement leur identité touarègue, ils ont trouvé dans la musique rebelle Ishumar les moyens de l'exprimer.

A travers le message de leurs chansons, Tamikrest veut rendre la poésie et la culture tamasheq accessibles aux habitants d'un monde plus vaste que l'immensité du désert saharien. Bien que leur musique prenne racine dans l'Ishumar rock ou le Touareg blues, elle emprunte à diverses influences

internationales aussi bien que des cultures voisines.

Face au mode de vie réprimé de leur peuple, la musique de Tamikrest est aussi un cri de souffrance et de rébellion. C'est le pouvoir et la résistance. C'est du pur rock'n'roll touareg.

KIDAN

(BLUES TOUAREG/STRASBOURG)

Kidan est l'un des premiers groupes tamasheq qui a été créé à Strasbourg. Né à Kidal, au nord du Mali, Mossa Ag Ahataya, leader du groupe, a été bercé tout au long de sa vie par la musique traditionnelle touarègue. Kidan mêle habilement l'héritage touareg aux mélodies pop-rock modernes. Les chants en tamasheq, les guitares électriques, la section rythmique rock et jazzy, la basse groovy et arabisante ainsi que les harmonies vocales, créent un son unique, une transe endiablée et festive, un univers propre à Kidan !

DEUTSCH

Kidal in Mali gilt als Hauptstadt der Tuareg-Kultur. Dort entstehen oft die genialsten Musikmischungen, wie dieser unwiderstehliche Rhythmus, den man Tuareg-Rock nennt. Tamikrest spiegelt die Einheit dieses Volkes wider, das Grenzen in den Wind schlägt und unermüdlich kämpft, um seine Kultur zu wahren. Kidal ist auch die Geburtsstadt von Mossa, einem Wahl-Straßburger, der diesen Konzertabend für seine Freunde und Landsleute eröffnet. Gehen Sie nicht ohne Sand in den Schuhen nach Hause!

CONCERT

GUISS GUISS BOU BESS + CHOUK BWA & THE ÅNGSTRÖMERS

ELECTRO-VAUDOOU-SABAR

Une fois de plus, les continents se rapprochent sur l'épicentre Django : Haïti, Belgique, Sénégal et France. Les traditions ancestrales se projettent dans un futur à construire, ensemble. Ainsi, The Ångströmers reprennent subtilement les fréquences des percussions de Chouk Bwa, apportant encore plus de profondeur à cette misik rasin. Il en va de même avec Guiss Guiss Bou Bess dont l'apport électronique amplifie le pouvoir percussif du Sabar pour un résultat de transe irrésistible. On peut écrire ce que l'on veut, il s'agit d'une expérience à vivre en live, à bon entendre !



MER. 27.05.20 — 20H30

OUVERTURE DES PORTES : 20H
Placement libre debout

PRÉVENTES : 15€/10€/6€
CAISSE DU SOIR : 18€/13€/6€

GUISS GUISS BOU BESS (ELECTRO SABAR/SÉNÉGAL)

Electrosabarisation... Moderniser une recette traditionnelle est un sacré défi, ancrer la tradition dans le monde d'aujourd'hui aussi. En 2016, deux artistes sénégalais et un français créent Guiss Guiss Bou Bess avec la volonté de réussir un pari fou : donner une nouvelle vie à l'un des styles les plus mystiques de la Téranga. Leur sauce électro Sabar, n'est pas simplement un mix entre des percussions rituelles et de l'électro. Ils ont respecté chaque chant, chaque code, écouté chaque son de tambour avant d'y joindre un rythme du monde – trap, dubstep, garage, drum & bass, house, afrobass ou encore kuduro. Set Sela, « rendre visite » en wolof, est leur dernier album, un opus fougueux, puissant qui, comme le veut le sabar, est avant tout une invitation au partage et à la fête populaire.

CHOUK BWA & THE ÅNGSTRÖMERS (VAUDOOU DUB/HAÏTI-BELGIQUE)

En 2016 le groupe haïtien Chouk Bwa rencontre le duo bruxellois The Ångströmers. Ce projet combine sensibilité dub et science du rythme haïtien, le tout fortement imprégné de spiritualité vodou. Des synthétiseurs modulaires apportent une autre dimension à la musique de Chouk Bwa, même si c'est toujours le tempo fluide des tambours qui guident l'énergie de l'ensemble : certaines libertés sont sacrées. Il n'y a donc pas le moindre laptop ou boîte à rythmes. Les instruments électroniques sont reliés aux peaux des tambours, nourris d'impacts et de caresses qu'ils sont chargés de développer. Album à écouter d'urgence dès le 24 avril sur le merveilleux label Bongo Joe (Altin Gün, Yin Yin, The Mauskovic Dance Band...).

DEUTSCH

Haiti, Belgien, Senegal und Frankreich... Wieder mal begegnen sich die Kontinente im Epizentrum Django! Uralte Traditionen fließen in eine Zukunft ein, die gemeinsam gestaltet wird. So greifen The Ångströmers auf subtile Weise die Frequenzen der Perkussionen von Chouk Bwa auf, um dieser misik rasin (wörtlich: „Wurzel-Musik“) noch mehr Tiefe zu verleihen. Gleiches gilt für die Band Guiss Guiss Bou Bess, welche die rhythmische Kraft der Sabar-Trommel mit elektronischen Klängen verstärkt. Unbedingt live entdecken, Trance-Erlebnis garantiert!

QUARTIER LIBRE

DJANGO BLIND TEST



JEU. 28.05.20
— **20H30**

OUVERTURE DES PORTES : 20H
RÉSERVATION OBLIGATOIRE PAR ÉQUIPE (6 MAX) SUR ESPACEDJANGO.EU
PRIX LIBRE

Oubliez tous ce que vous pensiez connaître du blind test. L'improbable duo Jack le Vieux et Ben O'Maneth vous propose un *Quartier Libre* unique et décalé ! En repoussant les frontières du blind test, ils créent, inventent et réalisent les animations les plus loufoques pour les plus

exigeants mélomanes. Créez votre équipe de 6 personnes maximum et venez tester vos connaissances musicales sur des playlists de tous styles musicaux, toutes époques confondues. De la découverte, des classiques... Il y en aura pour toutes les oreilles. D'autres animations

et épreuves improbables vous attendent pour un moment musical hors du temps.

Réservez par équipe à partir du 14 mai 2020 sur espacedjango.eu !

CONCERT

HUMAN SONGS + SELIA

JAZZ SOUL

En 2018 est apparu en France un très beau label, Komos, qui fait la part belle au jazz, dans toute sa diversité. Du pain béni pour Django qui a décidé de jeter son dévolu sur le tout récent projet Human Songs. Des chansons pleines d'humanité, des musiciens pétris de talent et une voix... prodigieuse ! Du jazz, de la soul, en français, en créole réunionnais, en anglais, Human Songs se joue des influences avec une aisance insolente. Et lorsqu'on évoque la soul à Strasbourg, on pense évidemment à Selia, qui nous présentera une nouvelle formule en trio. Soyez impatients, trépigniez : cette soirée, c'est le grand frisson !



PROGRAMMATION

MER. 03.06.20 — 20H30

OUVERTURE DES PORTES : 20H
Placement libre assis/debout

PRÉVENTES : 12€/8€/6€
CAISSE DU SOIR : 15€/10€/6€

HUMAN SONGS (SOUL JAZZ/FRANCE)

Après s'être approprié les différents univers des artistes qu'il a accompagnés, c'est aujourd'hui avec ce projet que Pascal Celma dévoile sa personnalité musicale. Au côté du jeune chanteur prodige Cyprien Zéni, ce nouveau répertoire prend tout son sens et nous plonge dans un univers touchant et humain. Frédéric Petitprez à la batterie apporte des textures sonores par sa créativité en intégrant des éléments inattendus. Tom Carrière, jeune pianiste, élargit la musicalité du groupe vers un jazz moderne aux couleurs gospel. Leur album « Instinct », enregistré au studio Pigalle

pour Komos, est une ode au bonheur, à l'humain, à la pureté de la vie, tout simplement.

SELIA (SOUL/STRASBOURG)

Avec sa voix tantôt chaleureuse et enveloppante, tantôt puissante et énergique, Selia fait chanter son âme avec ferveur... Sa « soul fusion » qu'elle façonne telle une alchimiste nous fait naviguer dans un univers où se mêlent subtilement soul, jazz vocal, gospel et musique urbaine. Avec pour nous, une nouvelle formule, en trio : Selia (voix, looper), Christian Ott (guitares, voix) et Rémy Arenas (percussions, voix).

DEUTSCH

Seit 2018 gibt es in Frankreich ein neues, erstklassiges Musik-Label, Komos, das dem Jazz in seiner ganzen Vielfalt einen Ehrenplatz einräumt. Ein Segen für den Espace Django, der gleich sein Ohr auf das nagelneue Projekt Human Songs geworfen hat. Songs voller Menschlichkeit, hochbegabte Musiker und eine umwerfende Stimme! Mal Jazz, mal Soul, mal auf Französisch, mal auf Englisch oder sogar auf Kreolisch der Réunion... Human Songs sind überall zu Hause. Und wenn in Straßburg von Soul die Rede ist, dann denkt man natürlich gleich an Selia, die uns am besagten Abend eine neue Formel als Trio präsentiert. Ja, Sie dürfen sich freuen, denn dieser Abend wird unvergesslich!

CONCERT

HORS
LES MURS

DUNA ORKESTAR À LA FÊTE DU PARC SCHULMEISTER

Nous sommes très heureux de vous inviter au voyage avec DUNA ORKESTAR à l'occasion de la 10^e édition de la Fête du Parc Schulmeister. Portée par la Ville de Strasbourg, en partenariat avec les acteurs associatifs des quartiers du Neuhof et de la Meinau, cet événement convivial fédère chaque année des publics de plus en plus nombreux, au travers d'animations nombreuses dès midi : concerts, pratiques artistiques, jeux sportifs, ateliers de sensibilisation... MC Baya, l'équipe de Radio Caddie et le fantasque Mimouch seront aussi des nôtres pour vous ambiancer all day long, sur scène et partout dans le parc.

SAM. 06.06.20 — 18H

PARC SCHULMEISTER — NEUHOF/MEINAU
FÊTE DU PARC À PARTIR DE 12H/CONCERT À 18H
GRATUIT

Strasbourg.eu
eurométropole

DUNA ORKESTAR
(MUSIQUE BALKANIQUE - STRASBOURG)
Fondé en 2013, DUNA ORKESTAR réunit neuf musiciens sur scène dont deux chanteuses. DUNA signifie le Danube dans certaines contrées d'Europe de l'Est, ce fleuve qui parcourt et délimite des pays à la musique si inspirante. Au-delà des musiques traditionnelles d'Europe orientale, DUNA ORKESTAR opère sans complexe des boutures avec l'Occident pour faire bourgeonner sa musique du monde. Proposer une « musique actuelle des Balkans », c'est amener des bergers bulgares sur le dancefloor ! Une musique vivante, chargée d'émotions, capable de faire danser les puristes comme les néophytes par des arrangements sur mesure, des solos et des chants entraînants.

MC BAYA
(CRÉATEUR DE BONNE HUMEUR)
Artiste, DJ et directeur artistique de plusieurs rappeurs de la scène strabourgeoise, MC Baya sera une nouvelle fois présent sur scène pour chauffer la foule comme il sait si bien le faire, en présentant les artistes et les associations partenaires de la Fête. Il parachèvera cette belle journée par un DJ set de folie !

RADIO CADDIE
(RENCONTRE À CIEL OUVERT)
Radio Caddie, c'est un peu un bureau d'étude à ciel ouvert allant à la rencontre des habitant.e.s et du public. Déjà à nos côtés lors de la dernière fête du Parc, ils reviennent pour susciter l'enthousiasme partout où ils traîneront leurs roulettes. Toujours en récoltant de façon décalée quelques traces et autres témoignages des personnes présentes à l'aide de micros,

de papiers, de calques, de feutres... De vrais récits de vie en perspective. A écouter, encore et encore.

MIMOUCH
(ECHASSIER NOMADE)
Si vous apercevez Mimouch sur un coin de pavé, c'est qu'il a quitté ses chemins de traverses pour venir partager avec vous sa bonne humeur. Clown, jongleur, échassier, équilibriste, il ne sait pas bien où il va... Mais ce qui est sûr, c'est qu'il est bien là, dans son présent, loin de toutes conventions, prêt à vous divertir ! Ce personnage dégingandé n'hésite jamais à prendre par la main les petits et grand badauds pour les emmener naïvement dans son monde.



CINÉMA

MIRAI, MA PETITE SŒUR

SPÉCIALE
FÊTE
DES MÈRES !

DE : MAMORU HOSODA (2018)
DURÉE : 1H38

Pour cette spéciale Fête des Mères, votre *CinéDjango* continue de faire le tour du monde avec une escale cette fois-ci au Japon. Au programme : « *Mirai, ma petite sœur* », un film tendre sur l'enfance, un voyage initiatique tout en émotions, à la recherche de soi et des autres. À coup sûr, un beau moment à vivre en famille.

DIM. 07.06.20
— 17H30

OUVERTURE DES PORTES : 17H

PRIX LIBRE

Dans le limite des places disponibles

A partir de 6 ans

(les enfants doivent être accompagnés d'un adulte)

En partenariat avec : **RÉPLIQUES**



SYNOPSIS

Kun est un petit garçon à l'enfance heureuse jusqu'à l'arrivée de Mirai, sa petite sœur. Jaloux de ce bébé qui monopolise l'attention de ses parents, il se replie peu à peu sur lui-même. Au fond de son jardin, où il se réfugie souvent, se trouve un arbre « généalo-magique ». Soudain, Kun est propulsé dans un monde fantastique où vont se mêler le passé et le futur. Il rencontrera tour à tour ses proches à divers âges de leur vie : sa mère petite fille, son arrière grand-père dans sa trépidante jeunesse et sa petite sœur adolescente ! À travers ces aventures, Kun va découvrir sa propre histoire.

CRITIQUES

OUEST FRANCE : Une magnifique odyssée qui laissera un souvenir durable.

LE PARISIEN : Ce récit moderne est servi par un dessin magnifique, d'une incroyable précision, dans la veine des films de Hayao Miyazaki (dont le réalisateur est un héritier).

CAHIERS DU CINÉMA : Mirai est avant tout un superbe film d'architecte qui fait évoluer ses personnages dans un décor intelligemment pensé et dessiné.

CONCERT

LA FABRIQUE JAZZ AVEC OZMA

Convaincus du pouvoir de la culture pour donner des repères, éveiller le sens critique, le sens civique, nous proposons tout au long de l'année un ensemble d'actions en faveur des plus jeunes. Il est question de découvrir, de sensibiliser, d'interroger. Permettre à chacun de développer, dès son plus jeune âge, toutes sortes de pratiques et de comportements. Transmettre la passion, le goût de l'ouverture et de la découverte. C'est encore le cas ce trimestre, avec un projet à part : la Fabrique Jazz... (À redécouvrir en page 6 du Mag)



MAR. 09.06.20
— **19H**

OUVERTURE DES PORTES : 18H30

GRATUIT DANS LA LIMITE DES PLACES DISPONIBLES

Réservation obligatoire au 03 88 61 52 87 ou à mourad@espacedjango.eu
ou sur notre billetterie en ligne

Placement libre debout



Après la Fabrique à Chansons avec le Weepers Circus en 2018, la Fabrique Electro avec Chapelier Fou en 2019, l'Espace Django est à nouveau lauréat du dispositif national porté par la Sacem, avec en cette année 2020 la Fabrique Jazz. Une opération qui met en lien un artiste, une salle de concert et une classe de collège pour un travail de création en commun, ponctué par une restitution grandeur nature.

À cette occasion, nous avons constitué un trio, ou plutôt un quatuor d'enfer, avec le quintet de jazz OZMA, la classe orchestre du collège du Stockfeld, encadré par l'école de musique du CSC Neuhof, et nous-mêmes. C'est une vraie chance que de pouvoir collaborer avec OZMA. Ils viennent de sortir leur 7e album, « Hyperlapse », et d'achever une tournée qui les a conduits à travers 39 pays.

Un groupe strasbourgeois qui rayonne bien au-delà de nos frontières, l'histoire est belle, d'autant qu'ils savent s'impliquer au niveau très local, à travers des actions de transmission notamment. L'équipe de professeurs de l'école de musique qui accompagne le projet est elle aussi habitée par le même feu sacré. C'est dire si le cocktail est joyeux et détonant.

Rendez-vous le 9 juin pour découvrir le fruit de ce travail sur la scène de l'Espace Django. Une soirée ouverte à tous, en trois temps avec d'abord un court retour en mots et en images sur les projets d'action culturelle menés tout au long de la saison 2019/2020, un showcase d'OZMA, avant de finir en beauté avec la restitution de la Fabrique Jazz !

DEUTSCH

Der Espace Django wurde 2020 wieder im Rahmen eines staatlichen, von der SACEM gesteuerten Programms auserwählt, diesmal für das Projekt „La Fabrique Jazz“. Ein Künstler, eine Konzerthalle und eine Schulklasse arbeiten an einer gemeinsamen Schöpfung, die zum Schluss auf der Bühne von Django in Lebensgröße vorgestellt wird. Lassen Sie sich am 9. Juni mit dem Ergebnis überraschen!

CONCERT

'FUNKY' ROB + DAVID WALTERS

AFRO VIBES NIGHT

Contre-Temps Festival présente une soirée concert sous le signe de l'Afrique et des Caraïbes avec deux brillants artistes qui feront monter de quelques degrés la température ambiante de Django. Afro funk vitaminé et délices sonores électro-créoles garantis !

FESTIVAL
CONTRE-TEMPS
2020



VEN. 12.06.20
— 20H30

OUVERTURE DES PORTES : 20H

PRÉVENTES : 14€

CAISSE DU SOIR : 18€

Non accessible au tarif abonné / Billetterie sur contre-temps.netInfo : hello@contre-temps.net / Placement libre debout

PROGRAMMATION

'FUNKY' ROB LIVE

(GHANA/ANALOG AFRICA RECORDS)

Accra, capitale bourdonnante du Ghana, ville des productions de séries télé en langue twi et d'Ebo Taylor, légende de l'afrobeat, est aussi celle de Rob « Roy » Raindorf, performer d'un modern highlife. Ce mélange est né du brouhaha de la ville, entre la boîte de nuit et l'église presbytérienne, les guitares Hofner, l'orgue Yamaha et le barouf des cuivres de Mag-2, le groupe d'Amponsah Rockson. Deux albums mythiques, réédités chez le german Analog Africa et le britannique SoundWay et un hit imparable « Make it fast, make it slow », à la source d'un gospel lascif, entre transe mystique, dancefloor et partie de jambes en l'air.

DAVID WALTERS LIVE

(FRANCE/I HEAVENLY SWEETNESS RECORDS)

Auteur il y a deux ans du projet « Nola is calling » enregistré à la Nouvelle Orléans avec les Black Indians (et paru sur Ya Basta le label de Gotan Project), David Walters, le performer globe-singer, moitié du duo Zimpala, explorateur artistique pour Canal+ et dj multi-instrumentiste, est parti chercher l'inspiration à New York, sur les traces de son grand-père, cuisinier et danseur de claquettes à Manhattan dans les années 50, au coeur de la diaspora afro-caribéenne, entre latin jazz, biguine et vaudou. Son nouvel album, « Soleil Kréyol », sur les productions de Bruno Patchworks Hovart (de Mr Day à Da Break), est un appel à l'harmonie, de musiques des îles, de hip-hop et d'électro créole. Manioc, lait de coco et énergie solaire...

DEUTSCH

Das Contre-Temps Festival präsentiert einen Konzertabend mit afrikanischem und karibischem Ambiente. Zwei Musiker der Extraklasse lassen anhand vitaminreichem Afro-Funk und elektro-creolen Leckerbissen die Temperatur im Espace Django steigen!

CONCERT « À LA BONNE HEURE »

PAUL D'AMOUR

CHANSON

CONCERT
TRADUIT EN LSF

Voici déjà notre 13^e concert « à la bonne heure » depuis 2017, une formule que vous avez rendue incontournable dans notre programmation. Des salles combles pour un parcours musical qui nous a fait cheminer au sein de plusieurs styles, le rock, le rap, la musique classique ou orientale, l'opéra, le théâtre musical, le blues, ou encore le jazz manouche. Des moments rares permettant à toutes celles et ceux qui ne peuvent pas se déplacer en soirée d'assister à un concert à un horaire devenu accessible. Pour boucler cette saison, nous invitons avec une immense joie un artiste de talent, attachant et généreux, Paul d'Amour. Pour la petite histoire, c'est Paul qui devait initialement inaugurer notre tout premier concert « à la bonne heure »... Tout arrive on vous dit !



MAR. 16.06.20
— **14H30**

OUVERTURE DES PORTES : 14H
TARIF UNIQUE : 3€
Placement libre assis

CONCERT TRADUIT EN LSF (Langue des Signes Française)
par le collectif Deux mains sur scène



Inspiré par des artistes comme Jodorowsky et Paul Verlaine, Paul d'Amour s'attache à travers ses chansons à renforcer le lien entre humains, musique et mots, pour créer des formes d'une grande sensibilité. En à peine une décennie, Paul a donné 700 concerts à travers le monde (en France, en Europe de l'Est, aux Etats-Unis et en Amérique du Sud) et enregistré 6 albums. Il travaille

actuellement à la réalisation du projet « Nos Prisons », dans lequel il cherche à donner la parole en chanson à la population carcérale, dans la lignée de Raymond Depardon et d'Agnès Varda. En parallèle, il écrit et réalise son 3^e album solo. A découvrir vite, très vite, courant 2021. Pour notre concert « à la bonne heure », il sera accompagné sur scène de son complice Gérald Delique.

DEUTSCH

Hier kommt bereits unser dreizehntes « À la bonne heure! »-Konzert seit 2017, eine Konzert-Formel, deren Erfolg wir Ihnen zu verdanken haben. Ausverkaufte Konzertsäle und ein musikalischer Spaziergang, der uns durch verschiedene Genres geführt hat, wie Rock, Rap, Blues, Gypsy-Jazz, orientalische und klassische Musik, Oper und Musiktheater. Ganz besondere Momente, bei denen Menschen, die abends nicht die Möglichkeit haben, auszugehen, früher am Tag ein Konzert genießen konnten. Zum Ausklang dieser Saison freuen wir uns besonders, einen sowohl talentierten als auch großzügigen Künstler, Paul d'Amour, auf die Bühne zu rufen. Übrigens: Er war ursprünglich für das erste Konzert unserer Serie geplant... Was lange währt, wird endlich gut.

CONCERT

ARKA'N ASRAFOKOR

+ HANGMOON

OVNI METAL

Attention, Arka'n débarque et ça va faire du bruit ! Le Togo est un pays plein de richesses et de talents qui sont autant de sources d'inspiration pour les artistes dans ce berceau du vaudou. Des valeurs fortes et des combats sociaux nourrissent cette rage qui amalgame la musique metal et traditionnelle. Deux mondes vraiment si différents ? Hangmoon nous offre une mise en oreille fabuleuse, traversant les styles comme un trip dans le désert mexicain. Oui, on a programmé du metal togolais, woesonlooo !

JEU. 18.06.20
— **20H30**

GRATUIT
POUR
LES ABONNÉS

OUVERTURE DES PORTES : 20H
Placement libre debout

PRÉVENTES : 12€/8€/6€
CAISSE DU SOIR : 15€/10€/6€



ARKA'N ASRAFOKOR
(METAL/TOGO)

Véritable fusion entre le hard rock/metal et la musique africaine mystique, Arka'n a su faire sa place sur la scène musicale togolaise en tant que seul groupe de metal qui crée, enregistre et joue ses propres morceaux, tirant leur son particulier du caractère fortement africain des compositions présentées. La musique rock ne bénéficie pourtant pas de réelle promotion au Togo. Arka'n cherche ainsi à diffuser les valeurs qui leur sont chères : la fierté, la sagesse africaine, la tradition, la foi et l'esprit guerrier... Autant de messages qui servent à mieux dénoncer et combattre les problèmes sociaux à partir d'idéaux teintés de spiritualité.

HANGMOON
(METAL ETHÉRE/STRASBOURG)

Entre transcendance et agressivité, énergie brute et onirisme, Hangmoon est la rémanence de rêves et de souvenirs enfouis. Éthérée, mélancolique mais aussi teintée de violence, sa musique est un hommage aux souffrances passées, et celles à venir. Son premier EP « Meztli » (déesse de la Lune aztèque) sorti en 2019 explore une atmosphère sombre et mélodique, marquée par l'expérience tragique et surréaliste du désert mexicain.

DEUTSCH

Vorsicht, ARKA'N lassen die Lautsprecher vom Espace Django krachen! Togo ist ein Land der Reichtümer und Talente, lauter Inspirationsquellen für Künstler in der Heimat des Voodoo. Starke Werte und soziale Kämpfe nähren eine Wut, die bei ARKA'N Metal und traditionelle Musik miteinander verschmelzen lässt. Vielleicht sind beide Welten ja gar nicht so weit voneinander entfernt... Als Vorprogramm nehmen uns Hangmoon auf eine atemberaubende Reise durch verschiedene Genres mit, die sich ein bisschen wie ein Roadtrip durch die mexikanische Wüste anfühlt. Ja, tatsächlich, bei uns gibt es Metal aus Togo zu hören! Woesonlooo!

CINÉMA

LES ARISTOCHATS

SPÉCIALE
FÊTE
DES PÈRES !



DE : WOLFGANG REITHERMAN (1971)
DURÉE : 1H15

Cette année, ça tombe bien, Fête des Pères et Fête de la Musique ne font qu'un. Alors, pour poursuivre notre tour du monde, direction la ville lumière avec un *CinéDjango* qui bouge et qui sonne ! Un classique parmi les classiques, qui n'a pas pris une ride et qu'on prend un malin plaisir à faire découvrir aux nouvelles générations. C'est sûr, les papas et leurs enfants apprécieront.

DIM. 21.06.20
— 17H30

OUVERTURE DES PORTES : 17H

PRIX LIBRE

A partir de 3 ans

Dans la limite des places disponibles

Les enfants doivent être accompagnés d'un adulte

En partenariat avec : **REPLIQUES**

SYNOPSIS

Paris, 1910. Madame de Bonnemaison, millionnaire excentrique, vit seule entourée de ses chats : Duchesse et ses trois petits, Marie, Toulouse et Berlioz. Un jour, elle convie son notaire pour léguer toute sa fortune à ses compagnons à quatre pattes. Cependant, une clause du testament stipule qu'à la mort des chats, ses biens

iront à son maître d'hôtel, Edgar. Ce dernier, entendant la nouvelle, décide d'éliminer ces héritiers. Après leur avoir administré une drogue, il les emporte à la campagne avec la ferme intention de les noyer...

CRITIQUES :

TÉLÉRAMA : Un Disney culte, tendre et drôle. On ch'amusse bien avec ces charmants

chats. La poésie et le jazz, ça swing.

ALLOCINÉ : L'un des Disney les plus charmants, avec des personnages extrêmement attachants. Mention spéciale pour les chansons, bien entendu...

SENS CRITIQUE : Un sommet visuel, comique et musical.

CINÉMA

UN MONSTRE À PARIS

EN AUDIODESCRIPTION **AD**



DE : BIBO BERGERON (2011)

DURÉE : 1H22

Pour finir la saison 2019/2020 de nos *CinéDjango*, nous avons décidé de proposer une séance en audiodescription. L'occasion de permettre aux personnes malvoyantes de profiter d'un film musical d'une grande originalité, au lendemain de la Fête de la Musique. Une façon aussi de réaffirmer notre engagement en faveur d'un art, d'un lieu ouvert à toutes et à tous.

LUN. 22.06.20
— 10H

OUVERTURE DES PORTES : 9H30

PRIX LIBRE

A partir de 6 ans (les enfants doivent être accompagnés d'un adulte)

Réservation obligatoire au 03 88 61 52 87 ou à mourad@espacedjango.eu

En partenariat avec : **RÉPLIQUES**

PROGRAMMATION

SYNOPSIS

Dans le Paris inondé de 1910, un monstre sème la panique. Traqué sans relâche par le redoutable préfet Maynott, il demeure introuvable... Et si la meilleure cachette était sous les feux de « L'Oiseau Rare », un cabaret où chante Lucille, la star de Montmartre au caractère bien trempé ?

CRITIQUES :

20 MINUTES : Petit bijou de poésie tout en charme et en chansons.

MÉTRO : Le film remporte la partie grâce à son humour, au soin apporté aux décors parisiens et à la magnifique B.O. chantée.

LA CROIX : Les notes d'humour, la fraîcheur des images, le duo envoutant que forment Vanessa Paradis et M, la poésie qui nimbe le tout font de ce film un joli rendez-vous pour les grands et petits.

RENCONTRE

APARTÉ, AVEC VICTOR SBROVAZZO (DIRTY DEEP)

HORS
LES MURS



MAR. 23.06.20
— **19H**

GRATUIT SUR RÉSERVATION SUR ESPACEDJANGO.EU

AU LOCAL

(3 RUE DE L'ABREUVOIR À STRASBOURG)



Et si l'on donnait la parole aux artistes ? Pour comprendre ce choix d'être artiste. De l'intérieur. Apprendre à mieux les connaître, au travers de leur parcours, leurs rencontres, leur mode de vie. Saisir ce besoin de créer, de donner forme mais aussi le rapport à la scène et aux publics. Telle est l'intention d'APARTÉ. Des échanges sans filtre pour aller à l'essentiel : pourquoi devient-on artiste ?

Après La Chica, Dope Saint Jude, Yseult et Stéphane Scharlé (OZMA), nous sommes très heureux de recevoir pour cette cinquième édition Victor

Sbrovazzo, leader et manager du trio blues rock Dirty Deep, programmé les 9 et 23 juillet prochains à l'occasion de nos concerts aux fenêtres (à voir page 30), rue Schach d'abord, puis rue du Commandant François.

On ne présente plus les Dirty Deep. D'abord one man band avec Victor, le projet a évolué au fil des saisons pour prendre sa forme actuelle en 2015. S'en sont suivies trois années de tournées et la sortie en 2018 de leur quatrième album, « Tillandsia ». Une musique toujours aussi intense, aux

racines du blues, qui nous plonge dans la Louisiane, ses bayous et ses swamps.

Cette discussion est bien sûr ouverte à tous, aux artistes, émergents, confirmés, mais aussi à toutes les personnes curieuses qui souhaiteraient entendre Victor sur ses influences et sa trajectoire d'artiste dans la scène d'aujourd'hui. Cette rencontre sera animée par Eli Finberg (FreeZ, Tipping Point Production, Freestyle Mondays...).

EXPOSITION

TESLA / IN GRID

PAR HERVÉ BIROLINI DE LA COMPAGNIE DISTORSIONS

Nous sommes très heureux de prolonger notre exploration des liens entre le son et la lumière en accueillant en ce mois de juin l'artiste Hervé Birolini de la Compagnie Distorsions. Ce compositeur touche-à-tout nous propose de découvrir et d'interroger le champ sonore à travers deux formes, TESLA et IN GRID. La première, performative, nous permettra de ressentir, le mercredi 24 juin à l'occasion du vernissage, le champ sonore et lexical de l'énergie à partir de la figure de Nikola Tesla. La seconde, installative, repensée pour Django et présentée du jeudi 25 au dimanche 28 juin, permettra à l'auditeur d'arpenter le sonore, de pouvoir choisir sa position en dehors ou à l'intérieur du son. Deux formes indissociables d'un processus commun donc, que nous vous invitons à expérimenter dans leur globalité. Rendez-vous est pris !

DU 25 AU 28.06.20
— DE 10H À 18H

GRATUIT

VERNISSAGE & PERFORMANCE
LE MERCREDI 24 JUIN À 19H



TESLA (étape de travail)
PERFORMANCE MUSICALE
SCÉNOGRAPHIÉE, PAR HERVÉ BIROLINI
ET FRANÇOIS DONATO

Nikola Tesla a consacré sa vie à imaginer les visages multiples de l'électricité. Il a vu les capacités extraordinaires que l'humanité pouvait attendre de cette énergie, mais il s'est aussi un peu perdu en chemin dans l'entrelacs infini des possibilités... Dans cette performance, il ne s'agit pas de raconter Nikola Tesla mais plutôt de mettre au jour la matière première en faisant émerger certaines des notions qui faisait le quotidien de cet inventeur de génie. A travers un dispositif immersif, quelques lumières discrètes pour guider l'oreille et le livret original de Dominique Petitgand qui a rêvé

en mots l'univers de ce chercheur infatigable, il s'agira de plonger d'une manière poétique dans le récit de ce qu'aurait pu être ses réflexions.

IN GRID
INSTALLATION SONORE
POUR 16 HAUT-PARLEURS LUMINEUX,
PAR HERVÉ BIROLINI

Au travers d'un maillage de haut-parleurs, l'auditeur déambule. Autour de lui et selon son point d'écoute, les haut-parleurs à vue recomposent le paysage comme une image faite de pixels sonores. Dans une forme tantôt abstraite tantôt concrète, en mouvement dans un champ acoustique, il se confronte à des perceptions d'animalité, de nature ou encore à l'indéfini. Un moment d'écoute sans cesse renouvelé !

DEUTSCH

Wir freuen uns sehr, unsere Erkundung der Beziehung zwischen Ton und Licht fortzuführen, mit dem Besuch von Hervé Birolini der Compagnie Distorsions. Dieser Komponist und Tausendsassa lädt uns ein, das Schallfeld durch zwei Ausdrucksformen zu entdecken und zu befragen, TESLA und IN GRID. Bei der ersten handelt es sich um eine von der Figur Nikola Teslas ausgehende Performance zum Wort- und Schallfeld von Energie, während der Vernissage am 24. Juni. Und die zweite, gleich im Anschluss, vom 25. bis zum 28. Juni, ist eine für den Espace Django maßgeschneiderte Installation, durch die Besucher Ton und Klang aus unterschiedlichen Perspektiven erspüren können. Merken Sie sich beide Termine vor, Sie sind herzlich eingeladen!

RENCONTRE

APÉRO DES ABONNÉ.E.S

HORS
LES MURS

VEN. 26.06.20
— 19H

GRATUIT
RÉSERVÉ AUX ABONNÉ.E.S
LIEU FABULEUX

Nous ne remercierons jamais assez notre public. Nous sommes convaincus que l'achat d'une place de concert (ou autre manifestation culturelle) est déjà en soi un acte militant, ne serait-ce qu'en simple soutien aux artistes et aux projets des lieux culturels qui vous entourent. Que dire alors de nos abonné.e.s qui, à travers ce geste, témoignent leur attachement à notre salle, leur adhésion à nos valeurs, à nos choix, à notre équipe ?

Dans l'euphorie de la saison, nous nous efforçons de vous sensibiliser à l'ensemble de nos initiatives et de maintenir le contact, autrement que par nos concerts, avec des rencontres variées et des échanges que l'on souhaite passionnants. Parce ce n'est pas assez, parce que vous le méritez, nous avons décidé de vous réunir à l'occasion d'un apéro de fin de saison spécial abonné.e.s !

Ce temps vous sera dédié, chers abonné.e.s, avec à la clé une surprise comme on aime vous en faire à Django. Rendez-vous donc le 26 juin prochain à 19h. Une adresse vous sera communiquée en temps voulu. Une fois de plus, il va falloir nous renouveler votre confiance pour continuer, ensemble, à vivre ces moments magiques...



POUR RAPPEL (CF. P. 34), S'ABONNER À DJANGO PERMET :

- > d'avoir une belle **Carte Django** (qui évite l'impression de billets),
- > de bénéficier de tous nos concerts au **tarif de 6€** (vu la prog, c'est cadeau),
- > de recevoir le **programme** à domicile (Djangolivroo),
- > de bénéficier de tarifs réduits dans **d'autres salles** de l'Eurométropole (allez voir les collègues !),
- > des invitations et autres **surprises** (comme celle-ci, concert caché moins cher, concerts gratuits, invitations...),
- > surtout, de recevoir de **jolis mails chatoyants** de la part d'Emma (et ça, ça n'a pas de prix).

CONCERT

PARIS COMBO + MAGALIE SARAH LOEFFLER

CHANSON SWING



Le jazz français, notamment au travers du swing manouche du maître Django Reinhardt, s'est construit grâce à un mélange d'influences très variées. La chanson française, le jazz américain, latin, le swing, le cabaret, voici les composantes de l'excellent Paris Combo, qui fait vibrer les scènes du monde depuis maintenant vingt ans ! Un nouvel album pour ce bel anniversaire dont quelques titres vous seront dévoilés en live à Django... Comme une évidence, Magalie Sarah Loeffler complète cette superbe soirée, avec ses chansons puisées dans la culture manouche et gitane. Incontournable !

MER. 01.07.20 — 20H30

OUVERTURE DES PORTES : 20H
Placement libre debout

PRÉVENTES : 20€/15€/6€
CAISSE DU SOIR : 23€/18€/6€

PROGRAMMATION

PARIS COMBO

(CHANSON SWING/FRANCE)

Disque d'or, nomination aux victoires de la musique, tournées prestigieuses, Paris Combo est l'étendard de la chanson et du swing à la française dans le monde. Autour de la scintillante chanteuse Belle du Berry, des musiciens d'exception, dont le swing manouche de l'incontournable Potzi, créent un combo imparable pour transformer toute salle de spectacle en cabaret jazz bouillonnant !

Après vingt ans de carrière, on se replonge avec toujours autant de plaisir dans la discographie du groupe. Comme un bon vin, leurs titres réveillent les papilles et appellent à la fête. De la chanson, du jazz manouche, flamenco, latino, du cabaret, Paris Combo est un mélange culturel dans l'exigence d'interprétation.

Et ce n'est pas fini ! Paris Combo

travaille actuellement sur la réalisation de son 7ème album studio dont la sortie est prévue à l'automne 2020. Découvrez donc en avant première quelques titres de ce nouvel opus baptisé « Quesaco ? » en live à Django !

MAGALIE SARAH LOEFFLER

(CHANSON SWING/STRASBOURG)

Un nouvel envol, un répertoire authentique, pour un moment serein et rempli d'émotions, c'est ce que nous offrira Magalie Sarah Loeffler, artiste d'origine manouche, accompagnée de Jean Michel Eschbach. Un univers musical teinté de swing, de musiques latines et d'accents manouches, évoquant une atmosphère liée à la culture gitane sur des textes en français. La guitare à la main, Magalie, chante, siffle et raconte des histoires familiales avec sincérité, tendresse et beaucoup d'autodérision.

DEUTSCH

Der französische Jazz steht, insbesondere durch den „swing manouche“ des Meisters Django Reinhardt, unter einer ganzen Reihe von Einflüssen. Chanson, American Jazz, Latin Jazz, Swing und Kabarett... All dieser Genres bedient sich die großartige Paris Combo, die nun seit zwanzig Jahren Bühnen der ganzen Welt beben lässt. Anlässlich dieses Jubiläums kommt eine neue Platte raus, die Sie ausschnittsweise bei Django live zu kosten bekommen. Mit ihren aus der Sinti-Kultur geschöpften Songs rundet Magalie Sarah Loeffler diesen grandiosen Abend perfekt ab!

TOUT JEUNE PUBLIC

ILMARINEN PAR LA COMPAGNIE BAOMEN

INSTALLATION-SPECTACLE POUR LES 0-3 ANS

La saison dernière, dans la lignée de nos actions avec les différentes écoles du Neuhof, nous avons mené conjointement avec l'école maternelle Reuss et la compagnie BaOmen une série d'ateliers – Du bout des oreilles, auprès des élèves de toute petite section (dès 2 ans). Un projet de découverte de la matière sonore et plastique qui a permis d'enrichir les possibilités de création des très jeunes enfants ainsi que leur imaginaire, musical, personnel et collectif. Cette belle aventure a marqué l'école et bien au-delà, puisque nous avons même été retenus parmi les 5 lauréats du Prix national de l'Audace artistique et culturelle ! Depuis, Cécile Thévenot et Vincent Posty nous accompagnent chaque mois à l'occasion de nos impromptus artistiques auprès des structures de la petite enfance du quartier. Rien de plus naturel donc que de proposer, pour clore cette saison jeune public, leur sublime spectacle en salle, toujours à destination des plus jeunes d'entre nous.



VEN. 03.07.20
— **9H, 10H45 ET 16H**

OUVERTURE DES PORTES : 30 minutes avant chaque séance
DURÉE : 50 minutes

ADULTE : 5€ / **ENFANT** : 3€
Tout jeune public (0-3 ans)

Toucher, voir, écouter : autant de sens particulièrement affûtés chez les tout-petits que le spectacle Ilmarinen stimule de manière sensible et poétique. Un temps suspendu, hors du quotidien, qui parle de la vie en se penchant sur le tout début des choses.

Librement inspiré par la mythologie finlandaise, cette fable raconte aux tout-petits la création du monde, le commencement des choses et la vie, tout simplement. « C'est quoi ? », question

récurrente dans la bouche des plus jeunes !

Les artistes répondent avec une installation-spectacle inventive et curieuse. Leurs musiques, manipulations et poésies suspendent le temps. Avec une cithare, des percussions, de petits instruments et des objets sonores, ils jouent tout proches et commencent par le début : l'air, l'eau, le premier homme, les arbres, le chant, l'art...

Les aventures et les épreuves se succèdent, tout doucement,

en des tableaux à observer ou à toucher. La lumière rappelle celle si particulière de la Finlande, proche du cercle arctique. L'univers est doux et clair, à la fois énergique et étourdissant.

Finalement, chacun à son rythme, selon ses envies, s'éveille à ce qui l'entoure. L'enfant peut suivre de loin ou accompagner le mouvement, rester sur les genoux ou danser librement et s'emparer des objets pour jouer à son tour.

QUARTIER LIBRE

HORS
LES MURS

DJANGO SWIM TRAIN

AQUAGYM DISCO/NATATION SYNCHROFUNKY



PROGRAMMATION

DIM. 05.07.20
— **DE 18H À 20H**

PISCINE DE LA KIBITZENAU
1 RUE DE LA KIBITZENAU - STRASBOURG
GRATUIT
Placement libre dans l'eau...

Avec ce projet, nous vous en avons fait voir de toutes les couleurs : déguisés en pères et mères Noël, en zombies, au musée d'Art Moderne ou dans le hall de la gare... Vous pensiez encore une fois avoir tout vu ?

Et bien fermez les yeux, supprimez la ligne de danse, remplacez-la par un couloir de nage : bienvenue au premier Swim Train (du monde ?) !!! Dans la dynamique partenariale qui nous anime au Neuhof, c'est évidemment la piscine de la Kibitzenau qui

nous ouvre ses portes pour cet événement éclaboussant !

En papillon, en dos crawlé ou en nage indienne, viens flotter au son de la funk ! Tu le sais, les Fat Badgers vont prendre un malin plaisir à te faire boire la tasse de groove. Alors chauffe-toi dans ta baignoire avant de faire tes preuves dans le grand bain ! Enfile ton maillot disco(unt) avec bonnet assorti et laisse-toi aller tel un hippocampe dans les courants de la funk et du disco.

Cet évènement est soumis au règlement de l'établissement qui nous reçoit, stipulant entre autres, l'interdiction de boissons dans le bassin. Plus d'info pratiques sur espacedjango.eu.

CONCERT

CORY WONG + NCY MILKY BAND

FUNK GROOVE

Dernier concert de la saison, et on termine en se faisant plaisir avec le désormais mythique Cory Wong ! Oui oui, on parle bien du guitariste des monstrueux Vulfpeck qui enflamment les scènes du monde entier au rythme de leur groove incomparable. Avec ses gimmicks funk inimitables, il constitue l'une des pièces maîtresses du groupe, qui lui a même dédié un titre, « Cory Wong ». Et c'est bien ce nom qu'il vous faut retenir car c'est avec son propre live band qu'il fera une halte exceptionnelle à Django, au milieu d'une tournée majestueuse des plus grands festivals européens (Montreux, Vienne, Dour, North Sea...). Vous pensiez en avoir assez ? Gourmands, nous ajoutons une couche de groove avec les lauréats du Nancy Jazz Up, le tremplin de nos chers voisins du Nancy Jazz Pulsations, les NCY Milky Band. Rafale de groove garantie !



MAR. 07.07.20 — 20H30

OUVERTURE DES PORTES : 20H
Placement libre debout

PRÉVENTES : 22€/18€/6€
CAISSE DU SOIR : 25€/20€/6€

CORY WONG (FUNK/USA)

Difficile de trouver un musicien sur la planète qui groove autant que Cory Wong. Avec une main droite qui semble faite en élastique, il propulse un groupe à l'assise funk dévastatrice. Ce kid de Minneapolis ne jure que par les beats énergiques du funk, citant Prince comme inspiration évidente. Après 2 albums en solo et une tournée américaine à guichets fermés, l'indétournable guitariste de Vulfpeck, groupe auquel il prête ce son de guitare si singulier, débarque en France pour présenter son nouvel opus « Motivational Music For the Syncopated Soul ». Let's get funky !

NCY MILKY BAND (JAZZ GROOVE/GRAND EST)

Lorsque vous écoutez The NCY Milky Band, vous vous laissez surprendre par leur son chaud composé habilement de mélodies soul, de rythmes hip-hop, de vols jazz et de quelques incursions électroniques bien ressenties. Un son dans lequel les rayures de percussions et les notes de basse mordent, sublimées par le mythique Fender Rhodes, faisant revivre instantanément, avec une touche indéniable de modernité, le rare groove français des années 70.

DEUTSCH

Zum Ausklang unserer Konzertsaison gönnen wir uns den bereits legendären Cory Wong, Gitarrist der Band Vulfpeck, welche die ganze Welt mit ihrem Groove zum Tanz auffordert. Seine einzigartige Funk-Gimmicks machen ihn zum Blickfang der Band, und brachten ihm sogar einen Songtitel ein. Merken Sie sich diesen Namen gut, denn Cory Wong kommt diesmal mit eigener Live-Band in den Espace Django, anlässlich einer grandiosen Tour der größten europäischen Festivals. Für groovige Stimmung sorgt an diesem Abend auch die NCY Milky Band, Gewinnerin des Talentwettbewerbs beim Nancy Jazz Pulsations Festivals.

HORS LES MURS

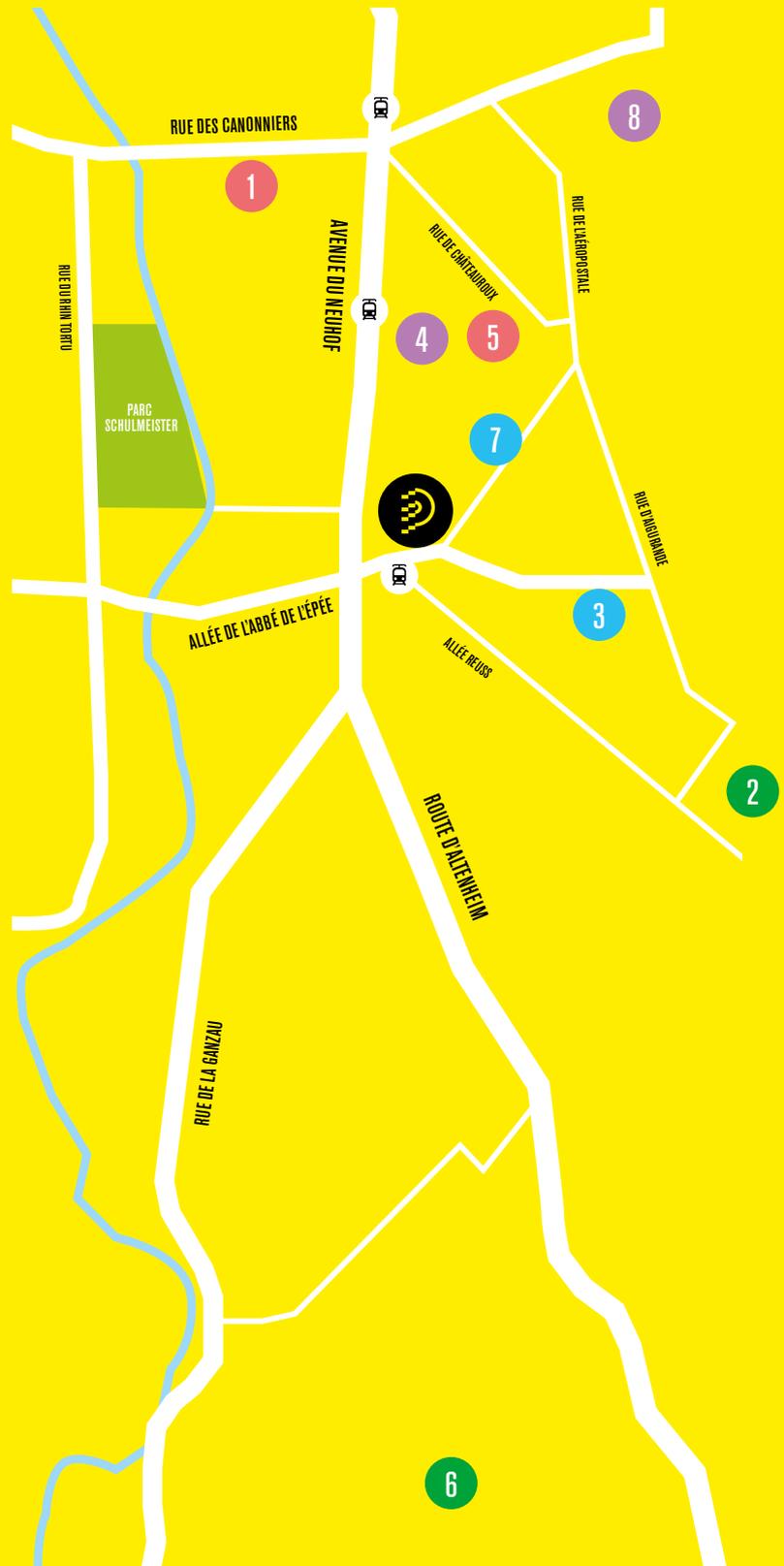
CONCERTS AUX FENÊTRES

Les concerts aux fenêtres
« saison 4 », c'est reparti !

Avec toujours le même principe : des concerts au pied des immeubles, invitant les habitants à profiter d'un moment musical depuis leurs fenêtres. Une occasion parfaite pour rencontrer ses voisins, revisiter le quotidien, son quartier et découvrir des artistes talentueux.

Huit concerts vous sont proposés cette année, dans chaque coin du Neuhof, avec quatre groupes aux styles différents que nous apprécions particulièrement, heureux de participer à cette aventure et de vous faire découvrir leur musique. Nous espérons que le beau temps sera au rendez-vous. En cas de pluie, les concerts seront reportés à une date ultérieure, voire annulés.

De nombreux partenaires s'associent à nous sur ce projet, et nous les remercions ! La Jeep, l'Agate, Lupovino, le CSC Neuhof, la Médiathèque du Neuhof, l'OPI, la Clé des champs, la Halt'Jeux, la Résu, l'AEP St-Ignace, l'Association des locataires et résidents du Stockfeld, Ophéa, Habitation Moderne, Somco, Sedes et la Direction de Territoire du Neuhof.



LA BERGERIE

(DUO HIP-HOP)

1 JEUDI 2 JUILLET – 19H

Aire de jeux rue de Sarlat (Lyautey)

5 JEUDI 16 JUILLET – 19H

Rue de Clairvivre



Née de la classique rencontre Beatmaker/MC, la Bergerie a commencé ses bêtises dans le secteur de Metz. Après avoir écumé les transhumances de la région, le groupe a décidé de poser ses

valises à Strasbourg. Derrière un large panel de mauvaises blagues, leurs nombreuses influences définissent un hip-hop moderne, à la fois boom bap, jazzy et à tendance expérimentale. Du caractère, du vrai !

SCHIFEN

(AFRO-JAZZ)

2 VENDREDI 3 JUILLET – 19H

Rue Clainchard

6 VENDREDI 17 JUILLET – 19H

Rue des Rouges-Gorges (Stockfled)



Tel un caméléon, l'univers de Schifen change de couleur en fonction du message et du voyage. Le groupe est jeune et déjà promet-il de grandes choses ! Des sons, des langues se croisent

et se mélangent. Sur un tempo empruntant aux cultures africaines, les rythmes endiablés dialoguent entre eux, laissant transparaître une musique métissée et nouvelle. Voyager sans bouger est leur devise...

DIRTY DEEP

(HEAVY BLUES)

3 JEUDI 9 JUILLET – 19H

Rue Schach

7 JEUDI 23 JUILLET – 19H

Rue du Commandant François



Riffs de guitare saturée, notes d'harmonica, voix rauque et bottes boueuses... Pas de doute, le trio Dirty Deep est tombé très tôt dans le bayou (le Rhin ?). Leur blues rock détrempe

rappelle les meilleures heures de la Louisiane et du Mississippi. Une musique racée, rugueuse, idéale pour taper la mesure avant de remonter à cheval jusqu'au prochain rodéo show. Oh yeah !

ISPOLIN

(CHANT BULGARE)

4 VENDREDI 10 JUILLET – 19H

Rue de Thiviers

8 VENDREDI 24 JUILLET – 19H

Rue des Guitaristes (Polygone)



La légende bulgare raconte que les « Ispolin », des géants qui peuplaient la Terre avant les hommes, conversaient d'une montagne à l'autre, grâce à leur voix puissante.

Les géantes miniatures du trio du même nom insufflent à des morceaux centenaires l'air contemporain qu'elles respirent. Trois voix de femmes pour une ode au chant traditionnel bulgare. Place à la magie...

BILLETTERIE

Soucieux de rester au plus proche de notre public, nous nous efforçons au quotidien de proposer des concerts de qualité aux tarifs les plus justes possibles. Nous sommes convaincus que l'achat d'une place de concert est déjà en soi un acte militant. Par ce geste, vous apportez votre soutien aux artistes, au projet d'une salle et à tout un secteur d'activité souvent fragile. Un grand merci à vous ! Dans le même esprit, nous avons rejoint depuis septembre 2019 SoTicket, un outil de billetterie en ligne, simple à utiliser et solidaire, proposé par la Société Coopérative d'Intérêt Collectif SoCoop, dont nous sommes devenus sociétaire. Une façon pour nous de renforcer notre engagement en faveur de l'indépendance et de l'intérêt général.

PRÉVENTES

Les tarifs présentés dans ce programme ne tiennent pas compte des éventuels frais de location que peuvent appliquer certains réseaux partenaires. Les préventes sont disponibles jusqu'à 19h le jour du concert.

CAISSE DU SOIR

Les tarifs en caisse du soir sont majorés. Pas de caisse du soir pour les événements complets.

PRIX LIBRE

Ce tarif est appliqué lors de nos *Quartier Libre* et de nos *CinéDjango*. Le principe est simple, vous donnez ce que vous pouvez ou ce que vous voulez dans une urne prévue à cet effet le jour de la manifestation. Pas de prévente ni de réservation donc (sauf pour les Blind Test où la réservation est obligatoire, par équipe). Une formule qui permet à tous de profiter d'un spectacle sans barrière tarifaire, qui interroge aussi chaque participant sur la valeur qu'il accorde à ce moment.

PLACEMENT

Avec son gradin modulable, la salle offre trois configurations possibles : assis (160 places), assis/debout (240 places) et debout (400 places). Le placement est libre : les places ne sont ni numérotées, ni réservées. Nous nous réservons par ailleurs le droit de modifier la configuration de la salle, et donc du placement, en fonction du remplissage. Les places assises ne sont donc pas garanties. Veuillez vous en assurer le jour du concert en nous contactant au 03 88 61 52 87.

POINTS DE VENTE

- Caisse du soir (tarifs majorés) dans la limite des places disponibles
- Billetterie en ligne sur billetterie.espacedjango.eu
- Boutique Culture - 5e Lieu, 5 Place du Château à Strasbourg, 03 88 23 84 65
- Réseau France Billet, francebillet.com, 0 892 68 36 22 (0,34€/min) : Fnac (fnac.com), Carrefour (carrefour.fr), Géant, Magasins U, Intermarché
- Réseau TicketNet, ticketmaster.fr, 0 892 390 100 (0.34 €/min) : Auchan, Cora, Cultura, E. Leclerc

TARIFS

TARIF PLEIN

Tout public

TARIF RÉDUIT

Étudiants, moins de 26 ans, plus de 65 ans, demandeurs d'emploi, bénéficiaires du RSA, carte Jeunes Européenne, intermittents du spectacle, personnes handicapées et leur accompagnant, carte Cezam-IRCOS, carte Facilis, Alsace CE, groupe à partir de 10 personnes, professeurs de l'école de musique du CSC Neuhof, partenaires associatifs du Neuhof, abonné.es des autres salles de spectacle alsaciennes ou adhérentes à la FEDELIMA, militaires, agents de l'Eurométropole.

TARIF SPÉCIAL

Abonnés (Carte DJANGO), carte Culture, carte Atout Voir, carte Evasion, carte invalidité, élèves de l'école de musique du CSC Neuhof.

ENTRÉE GRATUITE pour les moins de 12 ans accompagnés d'un adulte détenteur d'un billet (sauf pour spectacle jeune public payant).

Les tarifs réduits sont valables sur présentation obligatoire d'un justificatif lors de l'entrée en salle. Nous procédons à un contrôle systématique des billets et refuserons l'entrée à tout porteur d'un billet non identifié dans nos réseaux officiels, ou d'un billet à tarif réduit sans justificatif.

BILLET SUSPENDU : un geste solidaire pour offrir un concert

A l'image des fameux « cafés suspendus » développés ces dernières années dans certains bistrot de bonne facture, nous vous proposons des billets suspendus ! Le principe est simple : en achetant un billet sur notre billetterie en ligne, vous pouvez faire le choix d'offrir à une personne en difficulté sociale un billet pour 6 euros seulement. Grâce à vous, le temps d'un concert, elle pourra vivre un moment d'évasion et mettre entre parenthèses ses soucis du quotidien. Ces 6 euros représentent un petit effort pour vous, un petit effort pour nous mais de belles choses pour les personnes qui en bénéficient. Pas besoin de l'imprimer, ni de nous le renvoyer, il nous sera transmis directement et sera redistribué par nos soins via des associations partenaires (Le Carillon, Caritas, Secours Populaire, Emmaüs). Merci !

ACCUEIL DES PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP

L'Espace Django est adapté à l'accueil des personnes à mobilité réduite (accès, toilettes). En configuration de la salle avec les gradins, le placement des fauteuils se fait au premier rang. Pour les personnes souffrant d'autres types de handicaps, nous vous prions de prendre contact en amont ou le soir même, avant le début du concert, pour que nous puissions vous accueillir dans les meilleures conditions !

ACCUEIL DES COMITÉS D'ENTREPRISE

Hormis les partenariats établis avec IRCOS et Alsace CE, n'hésitez pas à nous contacter via contact@espacedjango.eu pour discuter des conditions d'accueil de vos adhérents !

ABONNEMENT LA CARTE DJANGO!



ESPACE
DJANGO CARTE
D'ABONNEMENT

NOM : _____

PRÉNOM : _____

SAISON : _____

N° D'ABONNÉ : _____

L'abonnement ne prend pas effet sur les événements non produits par Django.

Obtenir la Carte DJANGO! est une manière de témoigner votre attachement au projet et de bénéficier de divers avantages !

Au prix de **40€** au tarif plein et de **20€** au tarif réduit, elle donne accès à :

- tous les concerts de la saison 2019/2020 (jusqu'à fin juillet 2020) au tarif spécial de 6 €,
- l'envoi du programme à domicile,
- la tarification réduite dans d'autres salles de l'Eurométropole (veuillez vérifier votre éligibilité auprès des salles concernées),
- des invitations et autres surprises au cours de la saison...

L'abonnement ne prend pas effet sur les événements produits par nos partenaires, pour lesquels la salle est mise à disposition.

La carte DJANGO! s'achète uniquement sur notre billetterie en ligne : espacedjango.eu

Elle est personnelle, nominative et incessible. Elle vous sera remise en main propre lors de votre première venue (pensez à votre justificatif pour le tarif réduit).

BON À SAVOIR

- Dans le cadre du dispositif Vigipirate, les mesures de sécurité à l'entrée de la salle sont renforcées. Vous devrez en particulier présenter votre sac pour un contrôle visuel. Merci d'avance pour votre compréhension.
- Des éthylotests, des bouchons d'oreilles ainsi que des casques anti-bruit pour enfants sont mis à votre disposition, dans un souci de prévention aux risques liés à l'alcool et à l'écoute de musiques amplifiées.
- Django s'engage en faveur de l'accessibilité aux œuvres pour les publics malentendants et malvoyants. Concerts en journée et spectacle jeune public chant-signés, *CinéDjango* en audiodescription, Face A Face B et visites d'exposition menées par un.e interprète LSF, visites sensorielles et gilets vibrants SubPac, présence sur notre site internet de pastilles vidéo en LSF, etc. Autant de nouveautés nous permettant d'offrir à chacun une place, sa place, au sein de notre lieu.
- Il est interdit de filmer, de photographier et d'enregistrer les artistes pendant les concerts.
- L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. Nous vous recommandons de ne pas consommer d'alcool en cas de conduite ultérieure.
- Un bar, avec une offre de petite restauration, est accessible en soirée, sous forme de jetons. Disponibles sur place, ils sont réutilisables d'un concert à l'autre et remboursables le soir-même.
- Il est interdit de fumer dans l'enceinte du bâtiment : un espace fumeur est à votre disposition dans le patio extérieur.
- Lors des manifestations payantes, toute sortie est définitive.
- Django se veut une « éco-salle », s'engageant ainsi en faveur de la protection de l'environnement et du développement économique local. Plusieurs actions sont menées en ce sens. Il s'agit d'abord de limiter l'impact de nos activités (tri des déchets, bâtiment à basse consommation d'énergie, mise en place d'un système de gobelets consignés, etc.) et de développer une communication responsable (sensibilisation des publics, mise en avant des moyens de transport propres, etc.). Il s'agit ensuite d'encourager le dynamisme entrepreneurial du Neuhof, en privilégiant le recours aux acteurs du quartier (entreprises prestataires, mécènes et producteurs locaux). Un projet social et durable donc, au service de notre territoire.

REJOIGNEZ -NOUS !

Depuis notre arrivée début 2016, vous avez été nombreux à venir nous aider et nous prêter main forte. Nous vous en remercions chaleureusement. Alors que l'année 2020 s'écoule doucement, toujours plus riche de nouvelles actions, nous lançons un appel à tous les volontaires qui souhaiteraient rejoindre la team Django et devenir bénévole. Quels que soient vos compétences ou centres d'intérêt, chacun y trouvera son compte. On vous promet en retour une bonne ambiance, de beaux concerts et une folle aventure !

Pour tout renseignement,
veuillez nous écrire à :
contact@espacedjango.eu

SOUTENEZ -NOUS !

Vous souhaitez vous engager à nos côtés et faire vivre nos valeurs, nos convictions en faveur du Neuhof, Strasbourg, la région Grand Est, en faveur des publics, des artistes, la filière musiques actuelles au sens large. C'est possible. Venez participer à l'élan que nous portons. Devenez notre partenaire, au travers d'apports multiples, financier, en nature, de compétences... Parrain ou mécène, vous bénéficierez en contrepartie d'avantages réels, adaptés à vos besoins et vos aspirations.

Pour tout renseignement,
veuillez nous écrire à :
contact@espacedjango.eu

INFOS PRATIQUES

CONTACT

ESPACE DJANGO

4 impasse Kiefer, 67100 Strasbourg — 03 88 61 52 87
contact@espacedjango.eu — espacedjango.eu

 Espace Django - Strasbourg —  EspaceDjango —  Espace Django —  Espace django

L'ESPACE CULTUREL DJANGO REINHARDT

L'Espace Culturel Django Reinhardt est un équipement partagé
avec la Médiathèque du Neuhof et l'école de musique du CSC Neuhof.

MEDIATHEQUE DU NEUHOF

Responsable : Valérie Wild
Contact : 03 88 79 86 66
mediatheque.neuhof@strasbourg.eu
mediatheques.strasbourg.eu

ECOLE DE MUSIQUE DU CSC NEUHOF

Directrice : Laetitia Quiet
Contact : 06 07 40 65 83
laetitia.quieti@cscneuhof.eu
cscneuhof.eu

ACCÈS

Adresse : 4 Impasse Kiefer, 67100 Strasbourg Neuhof

EN TRANSPORT EN COMMUN

TRAM C, BUS 24, 27, 40
arrêt Neuhof Rodolphe Reuss

À VÉLO

Pistes cyclables
à proximité
Arceaux à vélo devant
le salle

EN VOITURE

Parkings gratuits
à proximité

**Nous vous encourageons
à utiliser les transports
doux (vélo, marche,
transports en commun...)
et à privilégier
le co-voiturage.**



AGENDA MÉDIATHÈQUE

AVRIL 20

HEURE DU CONTE

Mercredi 1^{er} avril – 10h30

Il était une fois... des histoires, celles qui vous font rire ou trembler, vous réchauffent le cœur et vous remplissent la tête d'images hautes en couleur. Passez le pas de la porte et laissez vos oreilles et vos yeux se remplir de mots envoûtants et surprenants !

De 18 mois à 3 ans – Sur inscription à la médiathèque ou au 03 88 79 86 66



ATELIER DES NATURALISTES EN HERBE

Mercredi 1^{er} avril – 14h30 – Durée : 1h30

En compagnie des animateurs scientifiques du musée zoologique, explorez l'univers du loup en vous amusant à travers des jeux, des activités artistiques, des contes et des sorties.

En partenariat avec le Musée Zoologique

De 6 à 12 ans – Sur inscription à la médiathèque ou au 03 88 79 86 66

CONFÉRENCE-ATELIER « DU GRAND MÉCHANT LOUP AUX CLOWNS MALÉFIQUES : DE QUI A-T-ON PEUR AUJOURD'HUI ? »

par Eyméric Manzinali, animateur du blog Spokus.

Cycle « Légendes urbaines, rumeurs et autres fake news du web »

Vendredi 3 avril 2020 de 14h30 à 16h

Star des contes d'autrefois, le loup était une de grandes peurs du Moyen-âge. La peur des psychopathes déguisés en clowns ou des kidnappeurs en camionnettes blanches a remplacé aujourd'hui celle du loup. Ces nouveaux « méchants » font l'objet de fausses rumeurs sur les réseaux sociaux, et parfois de paniques dans la rue. Mini-conférence sur les peurs urbaines suivie d'un atelier pour apprendre à trier le vrai du faux.

A partir de 10 ans – Sur inscription à la médiathèque ou au 03 88 79 86 66

CONFÉRENCE SUR LES PEURS ENFANTINES PAR C. EHRARDT

Mercredi 08 avril 2019 à 10h30

Tout public

ATELIER JEUX VIDÉO

Mercredi 8 avril – 14h30

Un après-midi pour les fans ou novices de jeux vidéo : la Wii-U et la PS4 sont de sortie.

Pensez à vous inscrire le jour J à 14h pour des plages de 30 min et emmenez votre Carte Pass'relle.

Tout public – Sur inscription le jour J à partir de 14h

ATELIER FAITES VOS JEUX

Mercredi 29 avril – 14h30

Jeux d'équilibre, de rapidité, de mémoire ou de coopération sont au programme. Que vous soyez débutant-e-s ou amateurs et amatrices de jeux de société, laissez-vous tenter.

Tout public – Entrée libre dans la limite des places disponibles

MAI 20

HEURE DU CONTE

Mercredi 6 mai – 10h30

Il était une fois... des histoires, celles qui vous font rire ou trembler, vous réchauffent le cœur et vous remplissent la tête d'images hautes en couleur. Passez le pas de la porte et laissez vos oreilles et vos yeux se remplir de mots envoûtants et surprenants !

De 18 mois à 3 ans – Sur inscription à la médiathèque ou au 03 88 79 86 66



SPECTACLE « PIERRE ET LE LOUP » PAR LA CIE THÉÂTRE EN KIT

Mercredi 13 mai à 10h30 et 15h

Deux musiciens s'apprêtent à donner le concert de « Pierre et le loup » devant le public. Au moment de sortir leurs instruments, l'un d'eux découvre son étui à violon absolument vide.

Dans l'urgence, ils décident de raconter l'histoire en pliant leurs partitions selon la technique de l'origami et donnent ainsi naissance aux personnages du conte.

L'imaginaire des deux concertistes se met alors au service de la musique de Prokofiev sur laquelle ils inventent une chorégraphie de marionnettes.

A partir de 3 ans – Sur inscription à la médiathèque ou au 03 88 79 86 66

AVRIL – JUIN 20

ATELIER MAO « PIERRE ET LE LOUP » PAR BERTRAND TACQUARD

Samedi 16 mai à 10h30 – Durée 1h30

Apprentis musiciens, participez à un atelier sonore pour concevoir le chef-d'œuvre à venir : 90 minutes pour triturer les tablettes, produire des sons et imaginer une histoire mise en musique.

A partir de 8 ans – Sur inscription à la médiathèque ou au 03 88 79 86 66
Cop Mustapha El Yassiri

HEURE DU CONTE

Mercredi 20 mai – 14h30

Il était une fois... des histoires, celles qui vous font rire ou trembler, vous réchauffent le cœur et vous remplissent la tête d'images hautes en couleur. Passez le pas de la porte et laissez vos oreilles et vos yeux se remplir de mots envoûtants et surprenants !

A partir de 3 ans – Sur inscription à la médiathèque ou au 03 88 79 86 66

ATELIER DE GRAVURE « LOUPS » PAR L'ATELIER PAPIER GÂCHETTE

Mercredi 27 mai – 14h30 – Durée 2h

Venez découvrir la pratique de la gravure en compagnie du collectif Papier gâchette et trouvez quel loup se cache en vous.

De 7 à 12 ans – Sur inscription à la médiathèque ou au 03 88 79 86 66

NUIT DU JEU

Samedi 30 mai – 14h à 17h

C'est quoi le code ? Car des codes à décrypter, des énigmes à résoudre, des réponses à trouver, il va y en avoir dans notre grand jeu de piste !

Alors constituez des équipes et improvisez-vous détectives en herbe !

A partir de 7 ans - Entrée libre

JUIN 20

HEURE DU CONTE

Mercredi 3 juin – 10h30

Il était une fois... des histoires, celles qui vous font rire ou trembler, vous réchauffent le cœur et vous remplissent la tête d'images hautes en couleur. Passez le pas de la porte et laissez vos oreilles et vos yeux se remplir de mots envoûtants et surprenants !

De 18 mois à 3 ans – Sur inscription à la médiathèque ou au 03 88 79 86 66

ATELIER DES NATURALISTES EN HERBE

Mercredi 03 juin – 14h30 – Durée : 1h30

En compagnie des animateurs scientifiques du musée zoologique, explorez l'univers du loup en vous amusant à travers des jeux, des activités artistiques, des contes et des sorties.

En partenariat avec le Musée Zoologique

De 6 à 12 ans – Sur inscription à la médiathèque ou au 03 88 79 86 66

ATELIER FAITES VOS JEUX « LOUPS »

Mercredi 10 juin – 14h30

Jeux d'équilibre, de rapidité, de mémoire ou de coopération sont au programme. Que vous soyez débutant-e-s ou amateurs et amatrices de jeux de société, laissez-vous tenter.

Tout public – Entrée libre dans la limite des places disponibles



HEURE DU CONTE DANS LE NOIR SUR LE THÈME DU LOUP

Mercredi 17 juin – 14h30

Aouuuuh, avez-vous entendu ce cri dans la nuit ? C'est le loup ! Quoi, y a un loup à la médiathèque ? Un vrai ? Oui, un vrai, avec tous ses poils et ses dents... Saurez-vous dépasser votre peur du noir et du loup pour écouter des histoires inquiétantes ou rassurantes ? Les plus froussards s'abstenir !

A partir de 5 ans – Sur inscription à la médiathèque ou au 03 88 79 86 66

AGENDA ESPACE DJANGO

RENCONTRE

16/04 – 19H
ÉCOUTE DE PROG

CONCERT

30/04 – 20H30
MÉLISSA LAVEAUX + TE BEIYO

RENCONTRE

06/05 – 10H
LIVREZ-VOUS

CONCERT

19/05 – 20H30
TAMIKREST + KIDAN

CONCERT

27/05 – 20H30
GUISSE GUISS BOU BESS
+ CHOUK BWA & THE ANGSTROMERS

QUARTIER LIBRE

28/05 – 20H30
DJANGO BLIND TEST

CONCERT

03/06 – 20H30
HUMAN SONGS + SELIA

CONCERT

06/06 – 18H
DUNA ORKESTAR
À LA FÊTE DU PARC SCHULMEISTER

CINÉDJANGO

07/06 – 17H30
MIRAÏ, MA PETITE SŒUR

CONCERT

09/06 – 19H
LA FABRIQUE JAZZ AVEC OZMA

CONCERT

12/06 – 20H30
FESTIVAL CONTRETEMPS
'FUNKY' ROB + DAVID WALTERS

CONCERT « À LA BONNE HEURE »

16/06 – 14H30
PAUL D'AMOUR

CONCERT

18/06 – 20H30
ARKA'N ASRAFOKOR + HANGMOON

CINÉDJANGO

21/06 – 17H30
LES ARISTOCHATS

CINÉDJANGO

22/06 – 10H
UN MONSTRE À PARIS
EN AUDIODESCRIPTION

AVRIL — JUILLET 20

RENCONTRE

23/06 — 19H
APARTÉ AVEC VICTOR SBROVAZZO

EXPOSITION

DU 25 AU 28/06 — 10H-18H
TESLA/IN GRID
VERNISSAGE LE 24/06 — 19H

RENCONTRE

26/06 — 19H
APÉRO ABONNÉ.E.S

CONCERT

01/07 — 20H30
PARIS COMBO
+ MAGALIE SARAH LOEFFLER

CONCERT AUX FENÊTRES

02/07 — 19H
LA BERGERIE (RUE DE SARLAT)

TOUT JEUNE PUBLIC

03/07 — 9H, 10H45 ET 16H
ILMARIEN

CONCERT AUX FENÊTRES

03/07 — 19H
SCHIFEN (RUE CLAINCHARD)

QUARTIER LIBRE

05/07 — 18H
DJANGO SWIM TRAIN

CONCERT

07/07 — 20H30
CORY WONG + NCY MILKY BAND

CONCERT AUX FENÊTRES

09/07 — 19H
DIRTY DEEP (RUE SCHACH)

CONCERT AUX FENÊTRES

10/07 — 19H
ISPOLIN (RUE DE THIVIERS)

CONCERT AUX FENÊTRES

16/07 — 19H
LA BERGERIE (RUE DE CLAIRVIVRE)

CONCERT AUX FENÊTRES

17/07 — 19H
SCHIFEN (RUE DES ROUGES-GORGES)

CONCERT AUX FENÊTRES

23/07 — 19H
DIRTY DEEP (RUE DU COMMANDANT FRANÇOIS)

CONCERT AUX FENÊTRES

24/07 — 19H
ISPOLIN (RUE DES GUITARISTES)

**ACTION CULTURELLE
ACCOMPAGNEMENT
AVRIL ESPACE JANGO JUIL.20**

ESPACE
JANGO



LE MAG

LE MAG

Bienvenue dans la partie peut-être la moins visible du projet Django, toute aussi constitutive de notre engagement, et qui mérite à ce titre d'être mise en lumière. C'est chose faite avec Le Mag, dans lequel nous avons décidé de raconter autrement les gens qui font cette salle, les publics, les artistes, quand ils participent aux actions menées dans les champs de l'action culturelle et de l'accompagnement.

Entre ateliers et résidences, entre fabrique et permanence artistique, ce sont chaque saison

ACTION CULTURELLE – P. 04

un grand nombre d'hommes et de femmes, de jeunes et de moins jeunes, qui s'investissent et se croisent à différents endroits pour inventer, créer et porter des initiatives toujours plus hybrides, toujours plus fertiles.

En faisant la part belle à toutes ces sensibilités, nous vous offrons un point de vue privilégié, « de l'intérieur », au travers d'interviews et de témoignages recueillis par nos soins.

Bonne lecture !

ACCOMPAGNEMENT – P. 22

LE MAG

LE MAG

ACTION CULTURELLE
ACTION CULTURELLE

ESPACE TIERS

ARTISTE ASSOCIÉ

PACTE

PRATIQUE & TRANSMISSION

FACE A FACE B

En plus de la programmation, c'est sur un autre terrain que nous nous investissons tout au long de l'année : une saison complète d'actions culturelles, à Django et dans les lieux de vie du Neuhof, à l'intention des habitants du quartier. Des récréations artistiques, des concerts aux fenêtres, des impromptus, des créations partagées, des ateliers, des visites guidées... Tout l'enjeu est là : une multitude de formats, une offre culturelle au quotidien pour éveiller, surprendre, interpeller et permettre à chacun de se construire une relation vivante et diversifiée à l'art.

DE LA FABRIQUE AU JAZZ, DU JAZZ À LA FABRIQUE

Après la Fabrique à Chansons avec le Weepers Circus en 2018, la Fabrique Electro avec Chapelier Fou en 2019, l'Espace Django est à nouveau lauréat du dispositif national porté par la Sacem, avec en cette année 2020 la Fabrique Jazz. Une opération qui met en lien un artiste, une salle de concert et une classe de collège pour un travail de création en commun, ponctué par une restitution grandeur nature (à découvrir page 17 de la programmation). A cette occasion, nous avons constitué un trio, ou plutôt un quatuor d'enfer, avec le quintet de jazz OZMA, la classe orchestre du collège du Stockfeld, encadré par l'école de musique du CSC Neuhof, et nous-mêmes. C'est une vraie chance que de pouvoir collaborer avec OZMA. Ils viennent de sortir leur 7^e album, « Hyperlapse », et d'achever une tournée qui les a conduits à travers 39 pays. Un groupe strasbourgeois qui rayonne bien au-delà de nos frontières, l'histoire est belle, d'autant qu'ils savent s'impliquer au niveau très local, à travers des actions de transmission notamment. L'équipe de professeurs de l'école de musique qui accompagne le projet est elle aussi habitée par le même feu sacré. C'est dire si le cocktail est joyeux et détonant. Au service d'un investissement sincère, ambitieux, que nous partageant ici [Stéphane Scharlé](#) d'OZMA et [Gauthier Muth](#) de l'école de musique, pour un entretien forcément... enflammé.

Stéphane, peux-tu nous résumer rapidement la carrière d'OZMA pour celles et ceux, sans doute peu nombreux, qui ne connaîtraient pas encore votre projet ?

OZMA est un groupe de jazz qui s'est formé au conservatoire de Strasbourg en 2001/2002. Depuis, l'ensemble a sorti 8 albums dont 7 albums studio et créé plus de 15 spectacles pluridisciplinaires. En près de 20 ans, le groupe a pas mal bourlingué aussi, avec plus de 450 concerts dans 39 pays !

Gauthier, tu t'investis au sein de l'école de musique depuis plusieurs saisons, peux-tu nous parler de ton rôle, de tes missions ?

C'est ma quatrième saison au sein de l'école de musique du CSC Neuhof. Ma mission principale, c'est l'enseignement de la trompette et la formation musicale. Pour moi, cette école est un peu spéciale parce qu'on est amené à enseigner de différentes façons, d'adapter notre pédagogie aux différents projets et élèves que l'on rencontre : ça va des 6^{ème} du collège du Stockfeld, en passant par les enfants et jeunes internes de l'ERPD, jusqu'au tout public du

CSC. Au-delà des cours, on met aussi en place des projets pour réussir à garder une motivation chez les jeunes. C'est le cas par exemple avec le NHF Orchestra, que je dirige depuis sa création en 2016, et qui a déjà permis aux jeunes du quartier de se produire dans des endroits prestigieux. Au collège du Stockfeld, c'est ma troisième année en tant que chef d'orchestre et c'est toujours un nouveau challenge : nouveaux élèves, nouveaux projets, nouveaux enjeux, nouveaux défis. On sait déjà que cette année aura une aura particulière avec la présence du groupe OZMA...

**« Je crois que
c'est une devise
au CSC Neuhof :
plus ça paraît
fou, plus on nous
suit ! »**





Concert, ciné-concert, concert photo, ateliers en tous genres et tant d'autres projets à venir... Stéphane, d'où vous vient ce goût de vous frotter à tous ces différents formats ?

Je viens du rock et je pense que c'est de là que me vient la logique d'une équipe assez exclusive, ou du moins d'un noyau dur autour duquel on crée des spectacles différents. Alors forcément, en 18 ans d'existence, on a pu accomplir de nombreuses envies à travers OZMA. Pour ce qui est du volet musique à l'image, c'est parti d'une commande de ciné-concert d'un cinéma parisien en 2010. Ce format nous a tellement plu qu'on a déroulé la pelote et abouti à d'autres spectacles liant image et musique, des photo-concerts, des spectacles avec de l'image 3D et même un expo-concert au MAMCS récemment.

Qu'est-ce qui vous a poussé à accepter notre invitation à candidater avec nous à la Fabrique Jazz ?

Depuis ses débuts, OZMA est dans une démarche de transmission. Nous avons donné des workshops un peu partout dans le monde, de la Lettonie à l'Indonésie, de la Colombie à l'Afrique du Sud. Avec le temps, de ces « simples » rencontres nous avons développé des projets pédagogiques plus ambitieux comme par exemple monter un ciné-concert avec une harmonie de village, créer un photo-concert sur des photographies prises par des femmes migrantes ou encore accompagner 8 classes de collégiens dans la découverte d'une exposition exigeante. Bref, comment refuser une proposition venant de gens aussi sympas que vous et, qui plus est, dédiée au jazz ?!

Gauthier, au sein de l'école, vous vous nourrissez de projets ambitieux, et ils sont menés en nombre. Comment tout cela se met-il en place ? En gardes-tu un ou deux en tête en particulier ?

D'abord, je pense que nous avons une équipe très ambitieuse et dynamique. Et surtout, on a la possibilité de proposer plein de choses. Grâce à Laetitia, la directrice de l'école de musique, beaucoup de projets qui peuvent sembler fous deviennent réalisables. Je crois que c'est une devise au CSC Neuhof : plus ça paraît fou, plus on nous suit ! Je pense notamment à la tournée en France que nous avons réalisée avec le NHF orchestra il y a 3 ans. Ou encore aux rencontres itinérantes des orchestres à l'école du Grand Est. C'est une chose que de travailler avec une classe d'orchestre à l'école, mais réussir à regrouper 4 à 5 classes à travers le Grand Est pour faire un concert avec 120 enfants sur scène, ça c'est le feu ! Là, on est sur un gros projet « NHF au Brésil » prévu fin août et je sais déjà que ça va être énorme !

Des tournées mondiales qui alternent avec un travail de transmission et d'ultra-proximité : pas trop difficile le grand écart Stéphane ?

Non au contraire, personnellement j'aime ces contrastes, je ne suis pas quelqu'un de monomaniac. Il y a deux mondes entre une tournée

à 100 à l'heure qui enchaîne des grosses villes chaque jour et un travail au long court dans un lieu unique avec un groupe défini de personnes. Ce sont deux expériences très différentes mais qui se complètent bien. Ceci dit, c'est vrai, c'est quand même un grand écart qui me donne envie de citer un grand expert de la question : « Il faut que tu crois encore plus ce que tu crois, et quand tu commences à croire ce que tu crois, y a personne au monde qui peut te bouger ! », (JCVD).

Le travail va démarrer, avec une tranche d'âge à enjeux, qui nous tient à cœur, celle du collègue. Que retiens-tu Stéphane de vos précédentes expériences auprès de ces jeunes ados ?

Je ne fais pas de différence entre les publics, l'approche va être forcément un peu différente, on ne s'adresse pas à un collégien comme à une personne de 65

ans. Mais ce que nous avons à transmettre et à partager est exactement la même chose. La clé, c'est de réussir à créer une connexion. Avec nos collégiens, nous allons retravailler des « tubes » qu'ils nous ont soumis, les challenger sur un peu de mise en scène, bref les impliquer totalement dans cette création. La première rencontre d'il y a quelques jours me rend confiant : cette édition de la Fabrique Jazz va être très très chouette !

Quelles sont vos attentes pour ce cycle d'ateliers ? Qu'aimeriez-vous y apporter, sachant que les participant.e.s n'ont que quelques mois de pratique instrumentale derrière eux ?

Notre but est d'être une valeur ajoutée au travail déjà mené par les professeurs de la classe orchestre du collège du Stockfeld et l'école de

musique du CSC Neuhof. Nous allons apporter une expertise supplémentaire, des idées, des concepts qui nous sont chers et que nous utilisons au sein de la musique d'OZMA. Le fait que les participants n'aient que peu d'expérience musicale ne sera pas un frein. Nous allons les aider à relever quelques défis !

Un dernier mot d'encouragement pour conclure ?

« Ce n'est pas parce que les choses sont difficiles que nous n'osons pas. C'est parce que nous n'osons pas qu'elles sont difficiles. », (Sénèque).



« Je ne fais pas de différence entre les publics. La clé, c'est de réussir à créer une connexion. »

DE L'ART, DU LINO, DU SENS

Le croisement et la circulation nous ont toujours été chers. Après avoir collaboré avec plusieurs structures culturelles strasbourgeoises, sur différents projets, chez eux comme chez nous, voici que la HEAR – la Haute École des Arts du Rhin, avec laquelle nous avons conduit la saison dernière un projet commun à l'initiative de Pôle Sud, EXTRA ORDINAIRE, s'empare de notre salle à l'occasion d'ateliers de pratique artistique en avril prochain. Trois jours de linogravure et diorama au programme, avec des participants venus du Neuhof et d'ailleurs. Nous ne pouvions pas en rester là. L'opportunité était trop belle de donner la parole à l'artiste Sylvestre Bouquet, ainsi qu'à Marie-Cécile Floderer, qui coordonne le projet pour la HEAR. Extraits.

La HEAR et Django ont travaillé ensemble pour la première fois l'année dernière. Des envies sont apparues et prennent forme aujourd'hui.

Comment est né ce projet d'ateliers ? Quelles en ont été les étapes ?

Marie-Cécile : La HEAR est un lieu d'enseignement supérieur artistique. Pour autant, elle propose aussi des ateliers ouverts au public, pour toutes celles et ceux qui voudraient découvrir une pratique artistique ou s'y perfectionner. Chaque année, c'est environ 300 personnes qui fréquentent, plutôt le soir ou pendant les vacances pour des workshops ponctuels, les mêmes espaces de travail et d'enseignement que nos étudiants. Il nous a paru intéressant de trouver de nouveaux espaces de travail comme autant de terrains de jeux. En délocalisant les pratiques amateurs, on favorise des échanges humains par l'intermédiaire d'espaces

de travail diversifiés. C'est aussi l'occasion de toucher de nouvelles personnes qui ne connaîtraient pas encore nos ateliers publics.

Des ateliers de linogravure dans une salle de concert... Ça ne va pas de soi sur le papier. Comment appréhendez-vous ce moment ?

Sylvestre : C'est justement là qu'on donne le meilleur, dans un lieu inattendu, comme Johnny au Parc des Princes. Je commence à avoir l'habitude d'installer des ateliers mobiles de gravures, dans les quartiers avec Arachnima, à la HEAR, dans une école primaire au Brésil... C'est à chaque fois intéressant de s'adapter à un nouveau lieu.

Marie-Cécile : Sylvestre est capable de démêler des lianes nouées de tresses, il a déjà « allumé le feu » à plusieurs reprises en animant des ateliers ou des workshops dans le cadre des ateliers publics, il saura s'adapter à ce

nouveau lieu. Comme le dit de lui Guillaume Chauchat, illustrateur et enseignant à la HEAR, Sylvestre est un auteur toujours surprenant dans ses propositions. Le connaître, c'est l'adopter, tant dans les formes graphiques qu'il utilise que dans les récits qu'il sait tisser. Pas d'appréhension donc sur cet atelier mais plutôt une grande curiosité.

Que vont vivre/pratiquer/découvrir les participants durant ces trois jours ?

Sylvestre : La lino est une technique d'impression assez simple. Même pour une première fois, on obtient de bons résultats. L'objet final, une sorte de castelet de théâtre en papier – le diorama, demandera de se casser un peu la tête. On passera par toutes les étapes, de l'idée à l'impression et à la reliure. On n'aura pas trop de trois jours !

Marie-Cécile : Le défi sera relevé, c'est sûr.



Une restitution est-elle prévue ?

Marie-Cécile : La possibilité d'un accrochage pourra être envisagée en effet. Tout ceci va se construire en temps réel durant le workshop, en fonction des productions artistiques et des envies des participants. Le workshop de Sylvestre autour de la conception de dioramas en linogravure se déroulera durant les vacances de printemps, du 15 au 17 avril prochains à Django. La semaine suivante, nous organisons à la HEAR une série d'autres workshops dans différents domaines, en son, peinture, film d'animation, dessin et gravure. Il pourrait être également imaginé que nous construisions une restitution commune à l'ensemble de ces workshops.

Quelle place occupe les questions de transmission et de médiation à vos endroits respectifs, en qualité d'artiste mais aussi en tant qu'école ?

Sylvestre : Je fais de la

gravure depuis assez longtemps, c'est toujours aussi magique de voir l'épreuve sortir de la presse. J'aime bien partager ce plaisir avec d'autres. Chacun a sa façon d'appréhender l'impression et trouve ses propres astuces. Même si je guide avec ce que je connais, c'est toujours surprenant.

Marie-Cécile : La transmission occupe une place centrale pour une école, que ce soit dans les différents enseignements dont bénéficient les étudiants comme dans les ateliers publics qu'elle propose. À la HEAR, il existe également le CFPI, le Centre de Formation des Plasticiens Intervenants qui permet aux artistes diplômés, de la France entière, d'acquérir des compétences pour transmettre à leur tour ce qu'est la création contemporaine. Enfin, les sites de Mulhouse et Strasbourg de l'école accueillent chaque année des collégiens, issus de classes à horaires aménagés en arts plastiques. Accompagnés

de professeurs, les étudiants réalisent un projet d'intervention issu de leurs préoccupations artistiques s'articulant avec le programme scolaire de collèges.

Vous travaillez souvent avec d'anciens élèves de la HEAR pour ce type de projets ? Une façon pour vous de participer à leur professionnalisation ?

Marie-Cécile : Oui, le fait de travailler avec d'anciens étudiants fait partie d'une mission essentielle de l'école et de sa volonté de contribuer à l'insertion professionnelle des jeunes artistes sur le territoire local. Concernant les ateliers publics, la majorité de nos intervenants, aux profils riches et variés, sont d'anciens étudiants de la HEAR. Nous construisons grâce à leur propositions artistiques un programme d'ateliers de pratiques amateurs extrêmement diversifié.

Que peut-on se souhaiter pour la suite ? Un lien toujours plus fort entre la Haute École des Arts du Rhin et l'Espace Django, grâce à de nouveaux projets ?

Marie-Cécile : Oui, demain reste à inventer !

ESPACE(S) TIERS

LA RUE QUI S'ANIME !

Les animations de rue, c'est un dispositif emblématique ici au Neuhof. Des activités artistiques, culturelles, sportives, citoyennes, portées aux quatre coins d'un territoire au moment où tout s'arrête, à l'occasion des vacances notamment. Celles-ci se font à même les places publiques, avec cette volonté d'inventer pour mieux enchanter le quotidien des habitants du quartier. Une culture du pas de côté que nous partageons aussi à Django. Très vite, lorsque les tonnelles du CSC Neuhof pointent le bout de leur nez, les jeunes de tous âges comprennent et se jettent vers elles. Avec le temps, une synergie forte s'est nouée entre Django et les animations de rue. Qu'il s'agisse de notre participation avec des ateliers de pratique artistique, ou bien de leur présence à l'occasion des concerts aux fenêtres. Une belle collaboration, faite de sens et d'intelligence, que nous raconte **Ahmed**, coordinateur des animations de rue au sein du CSC Neuhof.

ACTION CULTURELLE

Ahmed, peux-tu nous parler de ton rôle, de ton poste au sein du CSC Neuhof et plus largement du quartier ?

Je m'appelle Ahmed Elferd, 44 ans et je suis coordinateur du service des animations de rue au Centre Social et Culturel du Neuhof à Strasbourg. Je dirais que dans un centre social, on est amené à faire plusieurs tâches qui vont au-delà de notre fonction principale parce que l'on travaille avec l'humain, et les relations humaines ne se résument pas à des rapports binaires. Mais mon rôle majeur consiste à mettre en œuvre le projet des animations de rue, en y associant un maximum de partenaires locaux qui souhaitent contribuer à ce projet qui se veut avant tout collaboratif et participatif. La présence des partenaires est toujours

une nécessité et quand nous arrivons à mutualiser et à fédérer nos pratiques, nos connaissances et nos compétences pour offrir un service de proximité de qualité, nous réalisons de belles choses et toujours dans une ambiance conviviale et bienveillante. Je tiens d'ailleurs à remercier l'ensemble des partenaires d'essayer de répondre au mieux à mes sollicitations (vous l'Espace Django, mais aussi la Jeep, l'OPI, le Lape, la Médiathèque, le CLJ, Lupovino, la Clé des champs, la RESU, la Maison de la santé et tous ceux ou celles que j'ai oublié). Concernant le quartier, je dois dire qu'il s'est beaucoup transformé ces dernières années. Il s'est même décloisonné avec l'arrivée du tram, la construction

de votre espace culturel, la rénovation urbaine qui a métamorphosé son paysage. J'ai pu voir des photos d'époque et franchement, de mon point de vue, il était grand temps d'opérer ces changements. En tant que travailleur social, mes relations avec les habitants se passent bien. On a tous été jeunes et des fois, il faut juste répéter les fondamentaux du vivre ensemble pour que tout se passe bien. Une fois ce rappel effectué, tout rentre dans l'ordre et on continue notre travail dans la joie et la bonne humeur.

Quelle place occupent les animations de rues dans la vie du quartier ? En quoi sont-elles essentielles ?

Je dirais qu'elles font partie des événements phares dans le paysage de



l'animation socio-culturelle. Nous intervenons sur différents secteurs tout au long de l'année et plus particulièrement durant les deux mois de l'été, sans interruption. Le mois d'août, nous sommes les seuls en tant que service d'animation à être présents avec quelques partenaires comme la JEEP ou l'OPI. Et nous accueillons beaucoup de monde bien que nous ne soyons pas assez nombreux pour assurer un encadrement optimal. Mais nous y arrivons quand même et c'est le plus important ! Ce qui fait le lien avec la seconde question : oui, les animations de rue sont essentielles. Sans notre présence sur certains secteurs abandonnés, par les pouvoirs publics mais aussi par les habitants eux-mêmes, pour des raisons variées liées aux

incivilités, au trafic, il ne se passerait sans doute pas grand chose pour assurer une dynamique et permettre aux habitants de se réapproprier les espaces publics. Notre présence – celle des animateurs, des partenaires associatifs, des parents, etc., permet d'une part de faire prendre conscience aux habitants qu'ils ne sont pas les seuls sur le terrain, d'autre part d'offrir aux plus jeunes un panel d'activités ludiques, culturelles et sportives. Notre présence aux pieds des habitations est aussi l'occasion d'accompagner à la parentalité des parents souvent très jeunes. Nous pouvons alors les aider dans diverses démarches administratives, dans certaines actions éducatives, voire les orienter auprès des services adaptés.

Comment est née la collaboration avec l'Espace Django ?

Je pense que cette collaboration s'est faite naturellement et logiquement. Comme toute structure nouvelle qui s'implante sur le territoire, vous avez cherché à nouer des contacts avec le tissu associatif local, qui est très important et dense sur le territoire du Neuhof. Sans modestie, le CSC Neuhof est une réelle institution ancrée dans le quartier et un acteur majeur en termes d'animation du territoire depuis sa création. Mais revenons à nos moutons, si mes souvenirs sont bons, c'est Mourad qui m'a contacté (merci à lui) pour réfléchir à un travail de terrain en synergie qu'on pourrait mener dans le cadre des animations de



rue, c'est-à-dire hors des murs de nos structures respectives. Notre première collaboration s'est faite pendant la tournée estivale d'Arachnima autour de l'organisation d'un tournoi de football musical. J'en garde un très bon souvenir, surtout avec Baya aux platines qui a su ambiancer le tournoi. Ce tournoi musical avait pour but de créer un moment festif et du lien entre les jeunes, les habitants et les professionnels, dans une ambiance chaleureuse, dans le respect et le fair-play. Et depuis, le tournoi musical est devenu un moment incontournable pour nous et pour les jeunes qui y participent avec plaisir. Même si les inscriptions se font la veille voire le jour même, on arrive à mobiliser une dizaine d'équipes. A la suite de cette première collaboration réussie, Mourad n'a pas hésité à me proposer un intervenant de qualité et passionné

de musique, Bruno de Audiorama, pour assurer des ateliers de musique sur Ipad. Un atelier qui a eu beaucoup de succès et d'intérêt auprès des jeunes, grâce à Bruno, qui a su tout à la fois prodiguer des conseils techniques facilement reproductibles et faire preuve de pédagogie, avec un langage simple et adapté aux participants. Aujourd'hui, on continue l'aventure avec Django à travers le projet radio-caddie (un bureau d'étude itinérant allant à la rencontre des habitants dans le quartier), qui prendra forme à la rentrée prochaine avec nos usagers au CSC. Donc restez à l'écoute !

Que reflète cette volonté d'investir l'espace public ?

Le quartier du Neuhof est très étendu et je le répète, les problématiques sociales et économiques se concentrent

essentiellement sur la partie Neuhof-Cité(s). On connaît les effets engendrés auprès des populations qui y habitent. Par conséquent, en tant que structure d'animation de la vie locale, le CSC se doit de mettre en œuvre un mode d'intervention spécifique pour le public qui occupe et investit de manière variable l'espace public. Comme je l'ai déjà dit, c'est le cœur de mon, de notre métier. C'est aussi notre volonté que de mettre en place des actions qui permettent d'aller au-devant des publics présents dans la rue afin de continuer à nouer le contact avec eux et favoriser leur participation à des activités collectives co-construites, souvent sportives, culturelles ou de loisirs. En d'autres termes, il s'agit pour nos professionnels de sortir du centre social, d'aller vers le public là où il se trouve (dans la rue, les halls, les parcs...) afin de discuter, de proposer des activités et par la suite de les organiser ensemble.

Avec toutes ces semaines d'animations de rue, tu dois forcément avoir des souvenirs mémorables. Y a-t-il un moment en particulier que tu souhaites nous partager ?

Oulla, il y en a un paquet de bons souvenirs et de moments mémorables. Et heureusement qu'il y en a plus de bons que de mauvais... Sinon j'aurais quitté le navire depuis longtemps. Je plaisante ! Si je devais n'en citer qu'un,

et qui ne soit pas non plus au fin fond de mes souvenirs, je citerais l'un des concerts aux fenêtres organisé l'année dernière par Django et une partie des partenaires associés. C'était une nouveauté ce volet musical dans l'espace public. Déplacer un groupe professionnel et toute la technique qui va avec, c'est quand même original et exceptionnel. Et lors du concert aux fenêtres rue du commandant François, avec le groupe de rap A-Rob, Mismo & Gold Bomb, la magie a opéré. Une super dynamique, une pêche d'enfer, qui a permis de créer une belle interaction et une alchimie avec le public. Tout était réuni pour que cet après-midi soit un moment de

convivialité et de partage avec les habitants : le soleil au rendez-vous, des animations nombreuses et variées, une participation massive et active des habitants et des partenaires, et au final un concert mémorable en plein air accompagné d'un buffet partagé. Après, de façon générale, je considère qu'il y a toujours des moments mémorables et magiques lorsque les habitants investissent les animations de manière spontanée ou régulière, avec enthousiasme. La participation produit toujours de belles choses, en particulier lorsque le cadre est structuré et structurant, et sous la bienveillance des organisateurs.

« Sans notre présence sur certains secteurs abandonnés (...), il ne se passerait sans doute pas grand chose pour assurer une dynamique et permettre aux habitants de se réappropriier les espaces publics. »



Retrouvez
l'intégralité de l'ITW
sur
espacedjango.eu

DE L'ART DE SAVOIR COORDONNER...

Les coordonnateurs REP et REP + (Réseau d'Éducation Prioritaire), ce sont un peu les garde-fous d'une drôle de zone tampon, entre les nombreuses écoles d'un territoire, de la maternelle au collège, ses enseignants, ses élèves, les projets menés tous azimuts et les partenaires de ce même territoire dont nous faisons partie. Depuis notre arrivée au Neuhof, ils nous ont accompagnés et prodigués des conseils précieux, dans la connaissance du terrain, ses réalités, ses enjeux, ses défis. Une aide essentielle sur laquelle nous nous appuyons, comme tant d'autres, pour s'adresser aux plus jeunes et à leurs familles. Trop souvent chevilles ouvrières de l'ombre, il nous paraissait important de les mettre en lumière. Rencontre avec Joëlle Guth, coordinnatrice du réseau Stockfeld et Wafaa Kadachi, coordinnatrice du réseau Solignac.



Pouvez-vous nous présenter votre métier, vos missions, en quelques mots. De quelle façon votre action s'inscrit-elle dans le territoire ?

Les coordonnateurs de « réseau » étaient historiquement des coordonnateurs de « zones » d'éducation prioritaires. Dans un premier temps, leur action se dirigeait essentiellement vers les

établissements scolaires de la zone géographique définie pour créer des liens entre eux. Passer du zonage à la notion de réseau n'est pas anodin. Le travail des coordonnateurs dépassait alors l'Éducation Nationale pour s'ouvrir plus largement à tous les partenaires de l'École qu'ils soient institutionnels, associatifs et bien évidemment aux parents d'élèves.

Le réseau éducatif est très actif au Neuhof, en particulier au sujet de la parentalité. À quel point cet engagement peut-il faciliter ou amorcer des changements de pratique ?

L'enfant n'apprend pas qu'à l'école. Tout pour lui est occasion d'apprendre, prétexte à s'exercer, à s'enrichir de connaissances et d'expériences nouvelles, qui lui permettent de se construire et de grandir. Il s'inscrit dans sa famille, dans son quartier où il va à l'école. Partager des valeurs communes avec les associations du quartier qui œuvrent, comme l'École, auprès des familles, est primordial. Le but est le même, celui de l'épanouissement de l'enfant qui passe aussi par sa réussite scolaire. Travailler ensemble nous permet de décliner la

mise en œuvre de cet objectif commun, chacun de sa place, avec ses compétences lors de projets, internes à chacune des structures et aussi lors de projets communs.

Vous êtes particulièrement attentives à la liaison CM2/6e, avec ce passage souvent délicat au collège. Pour quelles raisons ?

Dans les sociétés primitives, des rites de passage accompagnent l'enfant dans son accession progressive au monde adulte. Dans nos sociétés modernes, l'accession à la majorité est plus tardive et pourtant la nécessité de concrétiser des étapes vers l'âge adulte est toujours aussi importante. Le parcours scolaire permet

aujourd'hui de marquer ces étapes : entrer à l'École ; passer à la « grande école » pour apprendre à lire, écrire et calculer ; aller au collège ; choisir la voie de l'apprentissage ou passer son baccalauréat. La liaison CM2/6^{ème} s'inscrit dans ce parcours, tout comme la première scolarisation, la liaison GS/CP et l'orientation. Accompagner ces transitions est nécessaire pour que RUPTURE rime avec GRANDIR et ne soit pas source d'angoisse et synonyme d'écueil.

Vous souvenez-vous des premiers contacts noués avec la salle et l'équipe, vos attentes, vos doutes... ? Les choses ont-elles évolué au fil des saisons ?

Au début, il n'y avait rien. Puis s'est construite la salle. Concertation et votation ont été lancées sur le quartier pour en choisir le nom. C'est avec l'arrivée de l'équipe actuelle de Django (début 2016) que la salle s'est réellement ouverte sur le quartier, avec une volonté affirmée que les habitants du Neuhof s'emparent de ce lieu qui était là pour eux. Parmi les premiers contacts, il y eut ce jour où tous les partenaires ont été réunis par l'équipe de Django pour réfléchir ensemble à promouvoir les *CinéDjango*. Les idées ont fusé, ont été mises œuvre et maintenant il faut être parmi les premiers arrivés pour obtenir une place dans la salle ! Quelle victoire ! Il n'y a plus de place pour le doute aujourd'hui.

« Partager des valeurs communes avec les associations du quartier qui œuvrent, comme l'École, auprès des familles, est primordial. »







Vous nous épauliez depuis le début, grâce à votre expérience dans le champ de l'éducation, pour relier l'art et l'école. Quel regard portez-vous sur les initiatives conduites ensemble ?

L'Art est entré dans les écoles grâce à de beaux projets culturels : les récréations artistiques, la réalisation de fresques, le projet de concert participatif en partenariat avec l'OPS, les interventions dans les classes des étudiants du CFMI... Les écoles prennent le chemin de Django pour participer aux spectacles jeune public mais également découvrir les coulisses de la salle, échanger avec des artistes, découvrir des métiers... Cette énumération, qui n'est pas exhaustive, montre combien une porosité

s'est établie entre les établissements scolaires et le monde artistique et culturel, dont les contacts sont favorisés par l'Espace Django, véritable ressource culturelle du quartier. Toutes ces initiatives, conduites en partenariat, ont été construites dans la concertation, dans l'écoute mutuelle et le professionnalisme de chacun.

Plus largement, quelle place se doit d'occuper selon vous un projet comme Django au sein du réseau éducatif du Neuhof ?

Plus que la place que Django se doit d'occuper au sein du réseau éducatif du Neuhof, c'est plutôt l'esprit avec lequel il l'occupe qui nous semble important. En effet, la volonté de

construire ensemble, dans l'écoute et le respect de chacun, permettra toujours à l'Espace Django de rester au cœur de la cité, quels que soient l'actualité, les contraintes et besoins du moment, les financements... qui pourront dicter les évolutions à venir. C'est avec confiance que nous envisageons l'avenir.

« La volonté de construire ensemble, dans l'écoute et le respect de chacun, permettra toujours à l'Espace Django de rester au cœur de la cité. »

PARTENARIAT

DU PLÂTRE AU SON

Le 29 octobre dernier a eu lieu notre 4^e concert caché... Le trio folk chamanique Isaya, au sein des ateliers WereyStenger au Neuhof. Une belle aventure, qui illustre le partenariat débuté il y a déjà 3 saisons avec cette entreprise spécialisée dans le plâtre. Le quartier regorge de trésors insoupçonnés et d'acteurs investis, qui ont à cœur de dynamiser ce territoire. WereyStenger en est l'un des exemples. Etienne Werey, son directeur, nous en dit un peu plus sur son groupe, son lien avec le Neuhof et l'Espace Django.



ACTION CULTURELLE

WereyStenger existe depuis 2001 et continue à se développer, dans des domaines variés. Pouvez-vous nous présenter en quelques mots cette entreprise à la fois familiale et artisanale, implantée au Neuhof ?

L'entreprise Werey, originaire du Haut-Rhin à Gunsbach, a été fondée en 1971 par mon père et reprise en 1987 par mon frère Christian. Je l'ai rejoint en 1999. En 2001, effectivement, nous avons franchi un nouveau cap avec le rachat de l'entreprise concurrente et strasbourgeoise, la société

STENGER. Aujourd'hui, nous sommes un groupe qui emploie plus de 100 personnes, maîtrisant toutes les solutions du plâtre, avec cette constante envie de décrocher des chantiers de plus en plus techniques et innovateurs ! Nous rayonnons dans toute l'Alsace, sur le plan national et même exceptionnellement au niveau international.

Comment êtes-vous arrivés dans le quartier ? Vous sentez-vous proches de ses habitants ?

La société STENGER était basée plaine des

Bouchers à la Meinau, mais nous avons vite été à l'étroit dans ces locaux. En 2006, nous avons donc décidé de construire de nouveaux bureaux, spacieux et fonctionnels, avec un atelier de fabrication de staff de plus de 600 m². A cette époque, nous étions l'une des premières entreprises à s'installer dans la Zone Franche Urbaine du Neuhof. Un vrai challenge pour nous ! Ne sachant pas vraiment où nous allions et, il faut le reconnaître, avec une petite appréhension quant au mot ZFU... Depuis, le visage du quartier du Neuhof a considérablement changé. Beaucoup de commerces, de bureaux et de logements se sont développés autour de nous ces 15 dernières années. Nous apprécions nos voisins, ainsi que notre positionnement géographique au sud de Strasbourg.

Vous nous soutenez depuis 3 saisons maintenant, sous forme de dons. Une aide précieuse qui nous permet de conduire notre projet. Quel regard portez-vous sur ce partenariat, et plus largement sur notre action au quotidien ?

Nous avons toujours œuvré et participé à la vie du Neuhof. Cet engagement nous est cher et fait partie des valeurs WS ! A notre arrivée dans le quartier, notre soutien se situait principalement dans le champ de l'insertion professionnelle, par des dons, la transmission de notre savoir aux jeunes du quartier et surtout des propositions d'emplois. Il y a 3 ans, notre volonté a été d'étendre davantage notre action dans le quartier, sur un volet totalement nouveau pour nous : la culture ! Le partenariat avec

vous, Django, est une belle réussite ! Je suis ravi de soutenir ce projet car votre évolution, votre imagination et votre programmation est plus que remarquable dans le quartier.

Vous avez accueilli notre 4^e concert caché. Un concept à part, qui fait le pari de la découverte et de la rencontre. Vous n'étiez pas trop inquiet à l'idée de nous laisser investir votre espace de travail ?

Nous avons pour habitude d'organiser des événements dans nos locaux, notre hall d'accueil s'y prête bien et a été conçu pour recevoir du monde. Par contre, dans notre atelier de staff, c'était presque une 1^{ère} ! Et nous avons eu raison de vous faire 100% confiance. Votre équipe a tout géré et a su étonnement et magnifiquement

transformer notre lieu de travail en salle de concert le temps d'une soirée.

Qu'avez-vous pensé du résultat ? Surprenant de voir ces sculptures et autres moulures ainsi mises en lumière et en musique ?

Le résultat a été bluffant, surprenant ! Nos ouvrages ont été mis en valeur, la sonorisation a été maîtrisée dans un hall qui ne s'y prêtait pas. Franchement bravo !

Paré pour organiser de nouveaux concerts du coup ?

Effectivement, l'idée de reproduire un concert dans nos locaux avec mes collaborateurs et nos fidèles clients germe actuellement dans mon esprit..

« Nous avons toujours œuvré et participé à la vie du Neuhof. Cet engagement nous est cher et fait partie des valeurs WS ! »



ACCOMPAGNEMENT

ACCOMPAGNEMENT

PÉPINIÈRE

ACCOMPAGNEMENT

OPÉRATION ICEBERG

ACCOMPAGNEMENT

ACCOMPAGNEMENT

MISE EN RÉSEAU

ACCOMPAGNEMENT

ACCOMPAGNEMENT

RÉSIDENCE

ACCOMPAGNEMENT

APARTE

ACCOMPAGNEMENT

Tant d'artistes à programmer et tant d'autres encore à faire grandir et à accompagner ! Parce que tous les groupes ont besoin du soutien de leur territoire, nous avons choisi de nous engager auprès d'eux en leur proposant un espace de travail, d'échange et de développement. Notre pépinière musicale, nos résidences mais aussi nos apartés témoignent de cette volonté. Il en est de même pour l'opération Iceberg et toutes ces actions de mise en réseau à plusieurs échelles auxquelles nous participons chaque année.

OPÉRATION ICEBERG

L'ÉDITION 5,
C'EST PARTI !

Toujours les mêmes ingrédients au sein de cette aventure collective, des décalages, des expérimentations, des rencontres pour repousser les limites des projets parrainés et leur permettre d'exprimer pleinement leur potentiel artistique. Cette année, 11 groupes au talent prometteur, venus de France et de Suisse, ont été retenus. Parmi ceux-ci, nous sommes très heureux d'accompagner les strasbourgeois Cheap House (électro transe). Pendant 1 an, ils vont pouvoir bénéficier de résidences et de formations sur mesure afin de poursuivre leur développement. Jérémy Durand, coordinateur de l'opération, nous présente les grandes lignes de cette édition 5 et ce qui se dessine pour Cheap House.

ACCOMPAGNEMENT

Les Eurockéennes de Belfort, la Fondation CMA et les 13 salles franco-suisse, nous nous sommes tous réunis à Lausanne fin octobre dernier pour faire le bilan de l'édition 4 et lancer l'édition 5. Quoi de neuf côté Iceberg en cette année 2020 ?

Cette édition 5 ou Opération Iceberg 2020 s'annonce excitante et pleine de promesses, avec des groupes toujours aussi talentueux et à différents stades de développement. C'est hyper intéressant car les besoins sont tous différents et nous avons la chance de pouvoir expérimenter une multitude de choses. Coaching vocal, scénique, composition, travail d'arrangement, c'est à la carte. 2020 est aussi une année de transition pour préparer l'avenir et

commencer à renouveler l'opération. C'est enfin ma 1ère année pleine en tant que coordinateur, je ne suis arrivé qu'en janvier 2019. Très heureux donc de participer à l'évolution du processus en cours, la formation notamment, avec un tout nouveau séminaire qui réunira l'ensemble des artistes sélectionnés en cours d'année. « Work in progress » comme on dit !

Tu as donc rejoint l'opération l'année dernière. Quel regard portais-tu sur ce dispositif ? Est-il différent maintenant que tu l' observes de l'intérieur ?

Belfortain d'adoption et acteur du développement d'artistes depuis plusieurs années, j'ai toujours eu un œil attentif sur l'opération. J'ai participé aux différentes rencontres avec les artistes

et les intervenants, ainsi qu'aux 1ères conférences qui étaient organisées sur les droits d'auteur ou encore la santé du musicien. Je ne peux donc pas dire que mon regard est différent aujourd'hui. Disons que l'accompagnement d'artiste évolue et que les besoins ne sont plus les mêmes qu'au moment de l'édition 1. Il faut savoir être innovant et force de proposition pour continuer à faire vivre le dispositif.

Onze projets émergents ont donc été choisis. Un bon cru selon toi ?

Oui, il y a eu de vrais coups de cœur, avec une sélection très éclectique.

Parmi ceux-ci, il y a Cheap House, ce groupe strasbourgeois d'électro instrumentale que nous



Snaabbacash

« Cette édition 5 ou Opération Iceberg 2020 s'annonce excitante et pleine de promesses, avec des groupes toujours aussi talentueux ! »



Ici Dix-Sept

allons parrainer. Nous avons réalisé ensemble leur diagnostic, en parlant besoins et envies. Plusieurs pistes ont été abordées, en particulier une rencontre avec un DJ pour croiser leur approche du son mais aussi de l'écriture. Peux-tu nous en dire un peu plus ?

Pour Cheap House, nous allons travailler essentiellement l'aspect scénique et la transmission de leur énergie au public, même s'ils maîtrisent déjà bien leur sujet. Nous allons les faire travailler avec un « DJ/compositeur » dont je ne peux pas encore vous donner le nom... C'est en cours de calage, mais si nous arrivons à convaincre l'artiste en question, Cheap House devrait vivre une superbe expérience. Nous avons pris le temps d'écouter le groupe pour comprendre ses besoins et réfléchir à la personne la

plus adaptée pour répondre aux problématiques posées. Ces rencontres, ce sont également des moments de vie, l'humain doit rester au cœur du projet et des échanges.

A Django, on te connaît depuis longtemps car tu es par ailleurs directeur de l'agence V2C, basée à Belfort, avec laquelle nous collaborons régulièrement (Dirty Deep, Thomas Schoeffler Jr., etc.). Pas trop compliqué de cumuler toutes ces « casquettes » ?

Tu poses la question à quel Jérémy ?! Je rigole. J'ai toujours aimé entreprendre et l'ennui me fait peur. Je suis un touche-à-tout, j'ai appris beaucoup de métiers différents en quelques années, la communication, l'administration, les ressources humaines, le commercial... J'ai la chance d'être accompagné par

une super équipe qui me suit dans mes projets les plus fous avec une grande confiance. C'est très important pour moi. Je tiens d'ailleurs à vous remercier car vous faites partie des 1^{ers} acteurs, avec la Poudrière à Belfort et le Moloco à Audincourt, à m'avoir soutenu. Alors MERCI !

V2C a d'ailleurs fait des petits avec deux nouvelles structures de production : Little Sister et Junior 360. Vous couvrez désormais une bonne partie de la chaîne de développement d'un projet musical (tour, label, édition, management...). Comment est née cette architecture ? Elle s'est imposée à vous par le contexte local et l'évolution de la filière musiques actuelles ?

C'est une évolution assez logique de

notre écosystème, la filière est en mouvement continu et nous sommes peu en région, voire quasiment seul sur l'activité booking, malgré plusieurs initiatives locales et une forte demande des artistes. En 5 ans, nous avons pu expérimenter plusieurs modèles d'accompagnement d'artistes, nous sommes en constante remise en question car tout va très vite. Il est important pour nous de maîtriser la chaîne de développement d'un projet musical dans son ensemble. Mais si tu savais tous les projets que j'ai en tête... Rendez-vous dans 5 ans !

Junior 360 fait même déjà partie de l'entourage professionnel de Cheap House. Une aubaine pour eux non ? Ils vont ainsi pouvoir profiter de l'appui de 3 opérateurs, Junior 360, Iceberg et Django ?

Effectivement, c'est une année faste pour eux mais c'est aussi une aubaine pour les 3 opérateurs. Chacun pourra apporter sa pierre à l'édifice. On parle beaucoup de coopération et de mutualisation dans nos métiers. Avec Cheap House, nous sommes exactement à cet endroit. Le modèle économique de Junior 360 porte principalement sur cette collaboration de proximité, afin de

développer la scène locale et régionale. Sans cette force commune, difficile pour le groupe et pour Junior 360 d'exister.

« Ces rencontres, ce sont également des moments de vie, l'humain doit rester au cœur du projet et des échanges. »

Cheap House © Bartosch Salmanski



APARTÉ

« RIEN À PROUVER »

Le 12 février dernier, la veille de son concert à Django, nous avons accueilli à l'occasion de notre 3^e APARTÉ la révélation française du moment, Yseult. Des échanges sans filtre pour revenir sur le parcours atypique de cette musicienne à la voix d'or et au mental en acier. Maeva Heitz, artiste au sein des Sons d'La Rue et de la Compagnie Mémoires Vives, par ailleurs responsable de divers projets culturels, animait cette discussion. Une expérience inédite, dont elle nous raconte les préparatifs.

ACCOMPAGNEMENT



l'on retrouve et que l'on apprécie par ailleurs avec la distance de la scène ou d'un support audio. C'est intéressant de voir (ce) qui se cache derrière l'artiste, ce qui le/la façonne, ce qui le/la fait, ce qui l'anime. La dimension interactive de l'APARTÉ prend tout son sens : les gens posent des questions spontanées, c'est une vraie discussion. Se parler d'art, c'est précieux surtout au-delà de « l'entre artistes ». A mon avis, l'art

Quand cet APARTÉ s'est confirmé, nous t'avons proposé de devenir notre journaliste d'un soir et tu as accepté de suite. Qu'est-ce qui t'a motivé ?

J'aime l'échange et le temps de la déconstruction. J'ai d'ailleurs toujours préféré questionner et écouter, plutôt qu'être interrogée et devoir parler. Avoir l'opportunité aussi de préparer cet entretien, en y injectant des problématiques sur lesquelles je me questionne vraiment, et auxquelles

une artiste confirmée et populaire comme Yseult aura forcément des réponses intéressantes et constructives, m'a motivé.

De mémoire, tu as découvert le format APARTÉ lors de la rencontre avec Dope Saint Jude. Qu'en as-tu pensé ? N'est-ce pas précieux de se parler d'art entre artistes ?

Oui, j'ai découvert le format APARTÉ avec Dope Saint Jude et j'ai beaucoup aimé la proximité que ça engage avec un/e artiste, que

« Dès qu'une artiste féminine incarne la force, l'intelligence, la verve, le swag sans s'excuser, je me réjouis. »

ne vaut et ne vit que s'il ne reste pas « entre artistes », justement. Il prend toute sa dimension dès lors qu'il est discuté, débattu, analysé, fustigé, encensé. Tant qu'il ne meurt pas et qu'il appartient à tout le monde.

**Comment as-tu abordé cet échange avec Yseult ?
Tu la connaissais déjà ?**

Je la connaissais, oui. Je l'ai découverte avec son titre « Rien à Prouver » l'an dernier. Gros kif. Je me suis d'ailleurs demandé ce que je lui aurais vraiment posé comme questions si j'avais eu l'opportunité de la rencontrer à la ville, de passer un moment avec elle. On aurait parlé d'elle, de ce qu'elle représente bien sûr et de ses choix esthétiques, musicaux et visuels. Avec APARTÉ, ce fut l'occasion !

Les questions, les sujets te sont donc venus facilement ?

Oui, parce que j'aime l'artiste et le contenu à traiter. Ça rend tout plus facile.

Quel regard portes-tu sur sa musique, son style, ses messages ?

Je me réjouis dès qu'un/e artiste brouille les pistes et fait bouger les lignes – parfois absurdes ou discutables, de la musique urbaine à la pop ou à la chanson française. On dirait parfois que c'est la promotion à atteindre pour être validé(e) par les scènes,



les magazines, les salons du bon goût, les émissaires de la musique écoutable... Genre « le bendo mais pas trop ». Tout ça me fait sourire de loin. Elle, elle fait juste ce qu'elle aime sans se poser de questions : c'est peut-être ça le secret pour que ça prenne. Par ailleurs, dès qu'une artiste féminine incarne la force, l'intelligence, la verve, le swag sans s'excuser, je me réjouis. J'écoute. Je m'enjaille. Et on ne va pas se mentir, si c'est une femme artiste noire avec une immense afro, ça me réjouit au carré ! Sans toutefois la réduire à ce créneau de représentation, bien sûr, je dirais que c'est toujours un bonus réjouissant.

Tu te retrouves en partie dans son engagement ?

Je l'admire pour son engagement. Le woman

empowerment, tout ce mouvement body positive, c'est un vrai défi et c'est courageux de s'en faire la porte-parole. Il faut tenir, face à tous les vents violents de l'exposition publique. Le corps de la femme en général est disséqué, commenté, politisé parfois malgré elle, et j'imagine que sous les feux de la rampe on a encore plus de comptes à rendre.

Envie de renouveler l'expérience APARTÉ du coup ?

Si j'ai fait le taf, avec plaisir, bien sûr. :)

TOUS AU MOLO(CO) !

Le 16 décembre dernier, l'équipe Django s'est rendue dans le Pays de Montbéliard, à Audincourt, pour rencontrer l'équipe du Moloco, cette salle de concert labellisée SMAC (Scène de Musiques Actuelles) en 2014. Cette belle journée a démarré par une visite du lieu, suivie d'un échange sur nos projets respectifs, avant une série d'ateliers pour analyser nos fonctionnements, nos réussites, nos difficultés... Une façon pour nous tous de se poser, se penser, collectivement et faire évoluer à la fois nos intentions et nos pratiques. David Demange, directeur et programmeur du Moloco, revient avec nous sur ce moment partagé.

Merci David, à toi et ton équipe, pour cet accueil des plus chaleureux ! Ce n'est pas toujours facile de prendre du temps pour réfléchir entre équipes. On en perçoit mal l'intérêt, d'autant que le quotidien nous rattrape souvent... Vous participez régulièrement à ce genre de rencontres ?

Merci à vous d'être venus jusqu'à nous ! Pour répondre à ta question, le Moloco participe activement au travail de réseau tant à l'échelle régionale (la FEMA pour la Bourgogne Franche-Comté) qu'à l'échelle nationale (FEDELIMA, SMA...), mais ces rencontres ne concernent généralement qu'une petite partie de notre équipe, la plupart du temps l'équipe de direction. On a donc été particulièrement ravis de votre visite car ça nous a permis de mobiliser toute l'équipe du Moloco (11 salariés) pour cette rencontre inter-équipes qui

a été très enrichissante. On est pris constamment par le tourbillon de l'activité, car comme de nombreuses SMAC, on porte un gros volume d'activité avec une petite équipe. C'est donc très appréciable de pouvoir lever la tête le temps d'une journée et d'échanger sur nos pratiques et nos enjeux.

Peux-tu nous parler du Moloco, les grandes lignes de votre projet, son histoire, ses particularités ?

Le Moloco a ouvert ses portes en septembre 2012 sur le site d'un ancien cinéma à Audincourt, près de Montbéliard. Il est né de l'initiative croisée du tissu associatif local et de la collectivité (Pays de Montbéliard Agglomération). Nous sommes labellisés Scène de Musiques Actuelles par le Ministère de la Culture depuis 2014 (avec un renouvellement du label en 2018 pour 4 ans). On déploie notre action dans

les 72 communes du Pays de Montbéliard (140 000 habitants) et à une échelle plus large au sein du Nord Franche-Comté. Cette aire urbaine de 300 000 habitants rassemble le Pays de Montbéliard, le Territoire de Belfort et le Pays d'Héricourt, et c'est là notre terrain de jeu principal. Comme vous à Django, l'action du Moloco s'articule autour des questions de diffusion/programmation, d'accompagnement de la scène locale et régionale, et d'action culturelle territoriale avec les habitants. On touche chaque année près de 25 000 personnes et on organise environ 120 événements (concerts, formations, conférences,...). Si je devais donner quelques particularités propres au Moloco, je dirais qu'on défend « une culture du lien plus qu'une culture du lieu ». On base beaucoup notre action sur la coopération avec les autres. Ceci est particulièrement



Wicked Sounds

visible dans nos actions culturelles mais aussi en matière de diffusion car les associations locales ont une grande place dans la construction de la programmation chez nous. On a aussi bâti des partenariats structurants avec certains acteurs culturels comme la Poudrière de Belfort ou le Conservatoire du Pays de Montbéliard. Avec ce dernier, on porte de nombreux projets de création, les « Made in Moloco », qui mêlent musiciens amateurs et professionnels et qui créent des ponts entre musiques dites « savantes » et musiques dites « populaires ». On co-pilote par ailleurs trois temps forts collaboratifs : le festival Génériq, le festival transfrontalier Impetus et le Keep the Faith Weekender.

Au fil de la journée, on a pu prendre conscience de nos nombreux points communs, avec cette même ambition du lien au territoire, aux gens, aux artistes, cette volonté de défendre l'intérêt général dans toute sa diversité et les coopérations à plusieurs échelles. C'est ça le « service public musical » ? Un engagement durable d'un contexte à l'autre ?

Même si nos contextes territoriaux sont différents, celui du quartier urbain pour vous, celui de l'articulation entre des villes ouvrières en reconversion et la ruralité pour nous, on s'aperçoit que nos enjeux de fond se rejoignent. Il y a bien une universalité dans notre engagement : celui de défendre la diversité culturelle et de créer

des temps partagés qui favorisent le lien social, l'émancipation individuelle et collective, et le vivre-ensemble. Je trouve aussi qu'on a le même souci de travailler non pas pour un public mais pour une population dans son ensemble.

Nous nous sommes présentés quelques-unes de nos actions phares. Les concerts cachés, les récréés artistiques, notre nouvelle gazette côté Django. Les créations « made in Moloco », les résidences territoriales d'action culturelle, les chroniques musicales côté Moloco. Qu'en as-tu retiré ?

On en a retiré plein de bonnes choses car vous avez de super idées ! On va peut-être même vous en piquer une ou deux !!!

ACCOMPAGNEMENT



Ici le bout de la chaîne

Je pense notamment aux concerts cachés... Au-delà des questions de communication, ces concepts forts symbolisent les valeurs de nos projets, axés sur la découverte et le partage. J'ai vraiment senti qu'on avait une philosophie proche entre le Moloco et l'Espace Django même si nos territoires et nos structures sont très différents.

On a pu remarquer aussi, malgré une organisation propre à chacun de nos deux lieux, l'importance des équipes pour mettre en mouvement un projet. De vrais soldats nos collègues ?

Pas des soldats mais bien des collègues avant tout. Sans eux rien ne serait possible. Chacun a un rôle important pour que le tout fonctionne. J'ai toujours pensé que les vraies richesses de nos structures, ce sont d'abord leurs ressources humaines, que ce soit les équipes salariées permanentes, les techniciens intermittents, les vacataires et les bénévoles. C'est un enjeu permanent de faire en sorte que chacun trouve sa place et se sente bien dans la conduite de ses missions. Pour cela, je crois essentiel que le projet de la structure soit partagé par tous. C'est pourquoi au Moloco on a choisi de mettre en place des temps participatifs comme par exemple des séminaires internes annuels avec l'équipe, des forums participatifs avec les



usagers animés par l'équipe, une carte blanche pour une soirée donnée chaque année à nos bénévoles,...

A la fin de cette folle journée, vous nous avez gentiment invités à découvrir le Marché de Noël de Montbéliard. L'occasion aussi de rencontrer l'équipe du Tétris, cette autre SMAC située au Havre, venue au Moloco pour son séminaire annuel. Trois lieux, trois équipes, réunies sur un toit-terrasse un soir de décembre autour de bons produits locaux. Elle est pas belle la famille des musiques actuelles ?

Ce fut un super moment ! Une belle coïncidence aussi. On avait fait notre séminaire au Tétris il y a deux ans et la SMAC du Havre nous avait fait l'honneur d'organiser une soirée « Bienvenue Montbéliard » avec les groupes Hellbats et Dudy. On a donc naturellement rendu la pareille en proposant à nos collègues normands de venir faire leur séminaire chez nous et

d'organiser le match retour avec une soirée « Bienvenue Le Havre » au Moloco. Par pur hasard, ils ont choisi des dates qui collaient avec votre venue. On en a donc profité pour organiser ce moment convivial qui réunissait trois équipes soit près de 30 personnes ! Ce fut aussi l'occasion de vous faire découvrir le très beau marché de Noël de Montbéliard, qui rivalise plutôt bien avec celui de Strasbourg n'est-ce pas ?

« Je trouve qu'on a le même souci de travailler non pas pour un public mais pour une population dans son ensemble. »

NOUS, C'EST CACHOU !

Du 27 au 30 janvier dernier, nous avons accueilli en résidence un projet à part, porté par L'Evasion situé à Sélestat : Cachou-Cachou. Groupe atypique, puisque composé principalement de musiciens et chanteurs en situation de handicap, il développe depuis quelques années une pop épicée, pleine de sensibilité, avec la volonté de partager leur musique sur scène comme n'importe quel autre groupe. La résidence à Django était la nouvelle étape d'un processus de création débuté fin 2018 et qui doit les conduire à l'organisation d'une tournée. Rencontre avec Elen Gouzien, directrice de L'Evasion, pour comprendre les origines et les contours de cette belle histoire.

L'Evasion est un peu particulier dans le paysage culturel : peux-tu nous le présenter ?

En effet ! Il s'agit du seul ESAT (Etablissement et Service d'Aide par le Travail) artistique et culturel en Alsace et l'un des rares établissements de ce type en France. Créé en 2004 par l'APEI Centre Alsace, une association du mouvement parental engagée auprès des personnes en situation de handicap, il n'a que très peu de points communs avec les autres ESAT plus traditionnellement portés vers des activités plus « normées » comme les travaux paysagers, le conditionnement ou encore la restauration... Si les ESAT tendent de plus en plus à diversifier leurs domaines d'intervention, l'Evasion a été un vrai précurseur en proposant un projet uniquement basé sur les

arts et la culture. C'est à la fois un espace de création en arts plastiques et en musique. Nous abritons aussi une compagnie produisant des spectacles, mais également un espace de diffusion de concerts, théâtre, expositions et un festival biennal, « Charivari ! », qui permet comme nulle part ailleurs de voir se mélanger les publics les plus mixtes. Toutes ces activités sont portées par des artistes et des techniciens du spectacle en situation de handicap. Et j'insiste : ce sont des professionnels, c'est leur travail au quotidien !

Quelle est l'origine du projet Cachou-Cachou ? Pourquoi ce nom d'ailleurs ?

Cachou-Cachou est le dernier né du pôle musical de l'Evasion, qui accueille par ailleurs 2 autres formations : Sirocco Jazz, un quintet avec 5 musiciens et

Sepia Mambo qui propose des reprises de chansons plus rétro. Composé de deux chanteurs, d'un batteur, d'un pianiste, d'un percussionniste, d'un bassiste et d'un clarinettiste/guitariste, le groupe est créé en 2012 autour de reprises pop françaises et internationales variées allant de Ben l'Oncle Soul à Ed Sheeran en passant par Philippe Katerine. Le nom « Cachou-Cachou » ? C'est amusant, je l'ai appris il y a très peu de temps ! Lors d'une déambulation rétro-acoustique de Sepia Mambo, les chanteurs accompagnaient les rythmes avec divers objets, dont les célèbres petites boîtes jaunes de bonbons à la réglisse, qui leur servaient de shakers.

Au départ, Cachou-Cachou était essentiellement un groupe de reprises. L'écriture et la composition d'un répertoire original sont venues plus tard, fin 2018. Comment s'est fait l'évolution ?

Après avoir ré-exploré la scène musicale pop rock des années 60 à nos jours, les membres du groupe ont eu envie de se lancer un nouveau défi. Emmené par Frédéric Rieger, l'encadrant musical de l'Évasion, et encouragé par moi-même, Cachou-Cachou s'est lancé fin 2018 dans un travail d'écriture et de composition de chansons originales. Ce travail collectif a été accompagné par une professionnelle, la

musicienne, chanteuse et compositrice Marie Gélis. En août dernier, ils enregistrent leur premier album 5 titres en studio à Strasbourg (Downtown), résultat d'un an de travail.

Ce premier EP 5 titres sort au printemps. Peux-tu nous parler des textes, de la musique ? Que racontent-ils ?

Les résidences de création du répertoire original menées successivement avec Marie Gélis, ont permis de puiser dans la sensibilité et le parcours de chacun. Que ce soit Jugez-moi, Gwendoline la ballerine, Les couleurs de la vie, Margot Tricot ou Nous, c'est Cachou, les thèmes

qu'ils abordent partent de leur quotidien. Dans leurs titres, ils appellent à ne pas juger « mes cicatrices et ma folie », « mon style et mes kilos », invitent à « laisser rêver les nuages » et à célébrer les « couleurs de la vie ». A partir de leur vécu, ils empruntent à la poésie pour transfigurer des moments difficiles, des regards ou des comportements malveillants, et leur donner une teinte positive et dynamique. Cela donne d'autant plus de force à leurs paroles qui deviennent universelles lorsqu'ils évoquent le respect, la dignité, l'absence de jugement ou lorsqu'ils font l'éloge du vivre ensemble et du partage dans la différence.



A Django, vous êtes venus travailler la scène pour construire le spectacle qui accompagnera vos chansons. Comment se sont passés ces quelques jours ?

Très bien ! Au-delà du très bel accueil de toute l'équipe de Django, cela a permis d'entamer la partie création d'un spectacle « live », notamment autour du positionnement scénique et des arrangements. Deux professionnels (ingénieur son et metteur en scène) ont accompagné le groupe toute la semaine pour progresser sur ces aspects, casser certaines habitudes acquises pendant les années « reprises », et mieux reconstruire une dynamique de scène à 7 sur les nouvelles compositions. Cachou-Cachou a pu se confronter à un public de professionnels le dernier jour pour présenter tout ce travail et identifier les forces et surtout les faiblesses pour améliorer encore le set. Avec le projet Cachou-Cachou, nous souhaitons activer la professionnalisation accrue des musiciens et démontrer qu'il est possible, avec un parcours différent, de faire de la musique son métier.

Pourquoi à Django ?

De par son ouverture d'esprit et son projet résolument tourné vers les

publics, l'Espace Django a beaucoup de points communs avec l'Évasion. C'est tout naturellement que nous avons frappé à leur porte pour cette première résidence, nous savions que nous y serions bien accueillis. En 2019 déjà, Cachou-Cachou s'est rendu à plusieurs reprises pour des ciné-concerts, et aussi pour rencontrer des groupes au parcours inspirant comme Astéréotypie, dont les membres sont issus d'un IME et sont aujourd'hui en train de s'illustrer dans le réseau de diffusion des musiques actuelles. Cette rencontre ainsi que d'autres comme par exemple avec le Weeper Circus, permettent d'appréhender différents univers musicaux, approches de la scène et modèles de diffusion. C'est très important pour un groupe émergent d'aller voir ailleurs ce qui se fait, d'ouvrir ses horizons pour tomber juste dans sa proposition. Depuis mon arrivée en 2018, j'essaye de permettre le plus d'ouverture possible à nos artistes, qu'ils sortent voir des concerts, rencontrent d'autres artistes, échangent avec des professionnels, s'implantent dans d'autres espaces, pour que la création se fasse au plus près de la réalité de diffusion. D'autres partenaires nous rejoignent déjà, comme la salle Europe à Colmar où le groupe

devrait travailler et se produire en 2020. L'idée, c'est d'accompagner le groupe dans une pratique et un environnement professionnels qui leur permettent de développer toujours davantage leur démarche artistique.

Objectif l'Olympia donc ?

Ah ah pourquoi pas ! Il faut se fixer des objectifs à long terme... Pour le moment, nous restons réalistes : il reste beaucoup de travail à faire en termes d'identité visuelle, de décors, tenues de scène, lumières... Et encore progresser dans la technique de la scène et poursuivre le travail d'écriture/composition. Parallèlement, il reste à persuader beaucoup de monde pour permettre à Cachou-Cachou d'exister en tant que « groupe » et non plus d'être envisagé comme « projet d'une institution ». Notre tournée ne pourra se faire qu'avec la confiance des professionnels et des programmeurs qui auront eu l'occasion de découvrir ce projet atypique, et d'en apprécier tout le professionnalisme et la bonne humeur !

« L'idée, c'est d'accompagner le groupe dans une pratique et un environnement professionnels qui leur permettent de développer toujours davantage leur démarche artistique. »



PARTENAIRES

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



PARTENAIRES PROFESSIONNELS



PARTENAIRES PRIVÉS



PARTENAIRES MÉDIA



AVEC LE SOUTIEN DE



L'ÉQUIPE DJANGO

Directeur : Pierre Chaput

Programmateur : Benoît Van Kote

Responsable de l'action culturelle : Mourad Mabrouki

Attaché à l'action culturelle : Baya Ndongui

Assistante administrative et de production : Emma Mellado

Volontaires en service civique : Clémence Thiard et Alban Schwab

Pôle communication (BeCoze) : Julien Lafarge, Chloé Pelascini et Lilia Zanetti

Pôle technique (d8k) : Miléna Zorn Torres, Kévin Bernard, Raphaël Bran, Julien Fritsch, Nicolas Woehl et Thomas Rustenholz

Notre super équipe de bénévoles : Alicianne, Andrea, Antoine, Atiq, Caroline, Ceren, Claire, Igor, Fatna, Florent, Florian, Guillaume, Hakim, Laureen, Laurianne, Léa, Liesel, Marie, Maria-Luisa, Marine, Martin, Max, Sébastien, Zoé... et tous les autres !

L'Espace Django est un équipement de la Ville de Strasbourg dont la gestion a été confiée à l'association BeCoze, présidée par Julien Lafarge. Le bureau est composé de Christopher Keo (vice-président), Camille Zorn (trésorière) et Mathieu Bernhardt (secrétaire). Elle a pour ambition de promouvoir, stimuler et dynamiser la culture à Strasbourg et en Alsace, au travers de différents projets innovants.

L'OURS

Programme Printemps 2020 :
Avril – Juillet 2020

Ce programme est édité par :
BeCoze
8 quai Zorn
67000 Strasbourg
contact@becoze.fr

Graphisme :
Le Futur

Rédacteurs :
Pierre Chaput, Benoît Van Kote,
Mourad Mabrouki, Chloé Pelascini,
Julien Lafarge, Emma Mellado,
Lilia Zanetti.

Traductions :
Sigrid Berthelon, Agnes Kronen

Photos :
Bartosch Salmanski, Olivier Hoffschir & Photographies officielles
des groupes

Tirage : 10 000 exemplaires
Impression : Modern Graphic
Dépôt Légal : à parution
Licence d'entrepreneur de spectacles :
N°1-109476 / N°2-109477 / N°3-109478